

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

21 AOÛT 1992

PROPOSITION DE LOI

relative à la publicité de l'administration

(Déposée par MM. De Vlieghere,
Cheron et Viseur)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est évident que nos institutions démocratiques traversent actuellement une crise sérieuse. L'efficacité des organes démocratiques est ouvertement mise en doute et le découragement du citoyen ne cesse de croître. Certains trouvent dans cette évolution le prétexte rêvé pour préconiser un renforcement du pouvoir au détriment de la démocratie, une diminution du contrôle et un renforcement de la centralisation. Pour ceux-là, l'apathie politique de la population est un facteur positif, en ce que le citoyen serait disposé à étendre encore le mandat qu'il confie à la classe politique et à renoncer totalement à toute participation à la gestion du pays.

Les démocrates que nous sommes ne peuvent accepter une telle évolution.

Il faut non pas affaiblir, mais bien renforcer la démocratie. Nous constatons en effet que le citoyen éprouve réellement le besoin d'être associé plus étroitement aux décisions qui le touchent personnellement, mais qu'il n'en a pratiquement plus l'occasion.

Nous ne pourrions éviter la faillite de notre système démocratique et des droits fondamentaux de l'homme qui s'y rattachent qu'en choisissant résolument

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

21 AUGUSTUS 1992

WETSVOORSTEL

betreffende de openbaarheid van bestuur

(Ingediend door de heren De Vlieghere,
Cheron en Viseur)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het kan niet worden ontkend dat onze democratische instellingen op dit ogenblik een ernstige crisis doormaken. Er wordt openlijk getwijfeld aan de efficiëntie van democratische organen en de moedeloosheid van de burger neemt steeds toe. Voor sommigen is deze evolutie het gedroomde voorwendsel om te pleiten voor minder democratie, voor meer autoritaire bestuursvormen, minder controle, meer centralisatie. Daarbij wordt de politieke apathie van de bevolking juist positief gewaardeerd. De burger zou bereid zijn om zijn mandaat aan de politieke klasse nog uit te breiden en om af te zien van alle aanspraken om medebetrokkenheid bij het bestuur.

Als democraten kunnen we een dergelijke evolutie onmogelijk steunen.

In plaats van voor minder democratie, moeten we voor meer democratie pleiten. En dat uitgaande van de vaststelling dat de burgers wel degelijk nood hebben aan meer betrokkenheid bij de beslissingen die hen persoonlijk aanbelangen, maar daartoe nauwelijks nog enige kans krijgen.

Het failliet van onze democratie en de fundamentele mensenrechten die ermee samenhangen, kan slechts afgewend worden door een radicale optie voor

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

d'étendre et d'affiner la démocratie, dont le principe de base est la souveraineté de décision de la population.

C'est pourquoi le choix d'une plus grande publicité de l'administration et d'une obligation d'information active et passive doit se concevoir dans le prolongement d'une véritable démocratie de participation, et on ne peut se contenter de propositions qui limiteraient l'amélioration des relations entre le citoyen et l'administration à une meilleure information.

Nous voulons voir dans la publicité de l'administration, non seulement une amélioration du système de la démocratie représentative, mais également un premier pas vers l'institution d'une démocratie de participation destinée à compléter le système représentatif. Le principe de cette démocratie de participation est que les citoyens doivent également pouvoir exercer leur droit de décision entre les élections. Sans vouloir toucher aux mandats électifs, nous estimons qu'il est possible de permettre au citoyen de participer plus étroitement à la conduite des affaires en dehors des périodes électorales. Il conviendrait même, dans certains cas, d'organiser certaines formes de démocratie directe ou de consultation directe du citoyen par référendum.

Les nouvelles formes de démocratie directe et de participation permettraient de donner au système actuel de démocratie représentative la base qui lui fait tant défaut.

La publicité des réunions

Toute législation sur la publicité doit garantir en premier lieu la publicité des délibérations et du processus décisionnel. Il importe que le citoyen puisse assister à ce processus de décision au moment même où sont prises des décisions qui le concernent. L'importance de la publicité des documents administratifs est essentiellement fonction de ce premier objectif.

Une loi sur la publicité doit assurer tout d'abord la publicité des réunions de tous les organes de décision élus démocratiquement.

Un grand nombre de dispositions relatives à la publicité de ces réunions figurent déjà dans diverses lois, et même dans la Constitution.

Toutefois, la portée de ces dispositions est généralement affaiblie par une série d'exceptions autorisant malgré tout les réunions à huis clos.

Ainsi, l'article 33 de la Constitution prévoit que la Chambre et le Sénat peuvent se réunir à huis clos sur la demande de leur président ou de dix membres. Quant à l'article 71 de la loi communale, il ne prévoit en fait qu'une publicité facultative. Seule la discussion des comptes ou des budgets et d'autres matières financières doit toujours être publique, comme le

een verdere verruiming en verfijning van de wijze waarop de democratie, het soevereine beslissingsrecht van de bevolking functioneert.

Vandaar dat een keuze voor meer openbaarheid van bestuur, voor een passieve en actieve informatieplicht meteen ook in het verlengde moet gedacht worden van een volwaardige participatie-democratie en dat geen genoeg kan genomen worden met voorstellen die de verbetering van de relatie tussen burger en bestuur willen inperken tot alleen maar een betere informatiedoorstroming.

Dit wetsvoorstel ziet de verzekering van de openbaarheid van het bestuur niet enkel als een verfijning van het stelsel van de vertegenwoordigersdemocratie, maar wil het opentrekken van het bestuur uitdrukkelijk zien als een eerste stap in de richting van de verwezenlijking van een participatiedemocratie, die de vertegenwoordigingsdemocratie dient aan te vullen. De participatiedemocratie gaat uit van het idee dat burgers ook tussen de verkiezingen hun beslissingsrecht moeten kunnen laten gelden. Zonder aan het verkozen mandaat te willen raken, kunnen toch de mogelijkheden voor burgers om ook in de periode tussen de verkiezingen aan het bestuur te participeren, aanzienlijk verbeterd worden. In sommige gevallen dienen zelfs vormen van directe democratie, rechtstreekse uitspraken van de burgers, mogelijk te zijn bij wijze van referenda.

Nieuwe vormen van participatie- en directe democratie kunnen de huidige vormen van vertegenwoordigingsdemocratie de basis verlenen die ze nu zozeer ontbeert.

De openbaarheid van vergaderingen

In een openbaarheidswetgeving moet allereerst de openbaarheid van beraadslaging en besluitvorming gegarandeerd worden. Het is belangrijk dat de burger op het moment zelf dat beslissingen genomen worden die ook hem aangaan, het besluitvormingsproces kan bijwonen. De openbaarheid van bestuurdocumenten staat grotendeels slechts in functie van dit eerste doel.

Een openbaarheidswet dient eerst en vooral de openbaarheid van de vergaderingen van alle democratisch verkozen beslissingsorganen voorop te stellen.

Wat dit betreft zijn reeds een groot aantal openbaarheidsbepalingen in diverse wetten opgenomen (tot in de Grondwet toe).

De openbaarheidsbepalingen worden in de meeste gevallen danig ondergraven door reeksen van uitzonderingsbepalingen die het vergaderen achter gesloten deuren dan toch weer toelaten.

Zo bepaalt artikel 33 van de Grondwet dat vergaderingen met gesloten deuren in Kamer en Senaat mogelijk zijn als de voorzitter of tien leden dit verzoeken. Artikel 71 van de gemeentewet voorziet in feite enkel een facultatieve openbaarheid. Enkel de bespreking van rekeningen of begrotingen en andere financiële materies moet steeds in de openbaarheid

prévoit d'ailleurs également l'article 108 de la Constitution. Les questions de personnes ne peuvent faire l'objet de délibérations publiques, et le deuxième alinéa de l'article 71 précité prévoit en outre que les deux tiers des membres pourront décider que la séance se tiendra à huis clos « pour des considérations d'ordre public et à cause d'inconvénients graves », ce qui constitue une notion très élastique.

La présente proposition de loi tend à garantir la publicité de toutes les réunions des organes administratifs élus directement. Le principe de la publicité des réunions doit s'appliquer à tous les niveaux de décision. Il ne peut en aucun cas dépendre de la majorité — voire de la minorité — du moment que le huis clos soit prononcé ou non. Dans une société démocratique, le principe de la publicité des réunions est en effet un droit fondamental des citoyens. Il convient dès lors que ce droit soit inscrit dans la Constitution.

Il est par ailleurs impossible d'appliquer ce principe sans aucune restriction. Il convient en effet, dans certains cas, de mettre en balance les intérêts en présence et certains de ceux-ci peuvent primer le droit des citoyens à une information aussi complète et rapide que possible. La publicité ne peut toutefois jamais être exclue de manière automatique. C'est pourquoi les réunions secrètes doivent demeurer facultatives, ce qui implique :

— qu'une loi — en l'occurrence la loi relative à la publicité de l'administration — détermine les intérêts qui sont susceptibles de primer le principe général de la publicité;

— que cette même loi prévoie une procédure à suivre pour décider si une réunion portant sur des matières telles que celles visées ci-dessus doit ou non se tenir à huis clos (on pourrait par exemple prévoir qu'une majorité des deux tiers au moins est requise pour prononcer le huis clos).

Il importe que les mêmes motifs d'exception soient déterminés une fois pour toutes pour tous les cas et pour tous les niveaux de décision et qu'une même procédure soit définie en ce qui concerne les dérogations au principe de la publicité.

On ne peut accepter que les réunions se tiennent toujours à huis clos que dans un seul cas, à savoir quand la discussion porte sur des matières touchant à la vie privée des personnes. Il est en effet évident que celle-ci ne peut être étalée sans plus dans des réunions publiques.

Les exceptions : point faible de toute législation relative à la publicité

Il s'est avéré lors d'une première évaluation de la loi sur la publicité de l'administration (L.P.A.) au Pays-Bas que les exceptions prévues par cette loi étaient particulièrement appréciées par les responsables qui souhaitaient limiter le droit de participation des citoyens. Toute loi sur la publicité reste sans effet dès lors que l'on admet des exceptions d'une portée consid-

gebeuren, zoals overigens ook bepaald in artikel 108 van de Grondwet. Over persoonlijke aangelegenheden mag niet in het openbaar beraadslaagd worden en tenslotte wordt in het tweede lid ook bepaald dat op verzoek van tweederde van de leden achter gesloten deuren mag vergaderd worden « in het belang van de openbare orde of op grond van ernstige bezwaren », een wel erg rekbare omschrijving.

Dit wetsvoorstel wil de openbaarheid van al de vergaderingen van rechtstreeks verkozen bestuursorganen waarborgen. Op alle beslissingsniveaus moet het principe gelden dat de vergaderingen principieel openbaar zijn. In geen geval mag het van een toevallige meerderheid (of zelfs minderheid) afhangen of al dan niet achter gesloten deuren vergaderd wordt. Meer zelfs, het principe van de openbaarheid van deze vergaderingen is een grondrecht voor de democratische samenleving. Dit recht moet dan ook in de Grondwet ingeschreven worden.

Anderzijds kan dit principe niet onbeperkt toegepast worden. In sommige gevallen moet er wel degelijk een afweging van verschillende belangen plaatsvinden en kunnen andere belangen zwaarder doorwegen dan het belang dat de burgers hebben bij een zo spoedig mogelijke volledige informatie. De openbaarheid kan echter nooit automatisch worden opgeheven. Vandaar dat geheime raadzittingen steeds facultatief moeten blijven. Dit betekent dat :

— er bij wet (met name in de wet openbaarheid van bestuur) een aantal belangen worden vastgelegd die eventueel zwaarder kunnen doorwegen dan het algemeen openbaarheidsprincipe;

— er eveneens in de openbaarheidswet een procedure wordt voorzien die gevolgd wordt om te beslissen of een vergadering over materies zoals hierboven aangegeven, al dan niet met gesloten deuren zal plaatsvinden (onder andere minimum een tweederde meerderheid alvorens men de deuren sluit).

Belangrijk is dat voor alle gevallen en voor alle beslissingsniveaus dezelfde mogelijke uitzonderingsgronden voor eens en voor goed worden vastgelegd en tegelijk ook eenzelfde procedure om van het openbaarheidsprincipe te kunnen afwijken.

Slechts in één enkel geval dient steeds aanvaard te worden dat met gesloten deuren vergaderd wordt, als het met name gaat over de bespreking van aangelegenheden die de persoonlijke levenssfeer betreffen. Het is evident dat het privé-leven van personen niet te grabbel kan worden gegooid op publieke zittingen.

Uitzonderingsbepalingen : de zwakke schakel in elke openbaarheidswetgeving

Bij een eerste evaluatie van de W.O.B. (Wet Openbaarheid Bestuur) in Nederland bleek dat de uitzonderingsbepalingen die in deze wet gehanteerd werden, bijzonder populair waren bij bestuurders die de aanspraken van inspraakbeluste burgers wilden terugschroeven. Verregaande of zeer rekbare uitzonderingsbepalingen maken van elke openbaarheidswet

érable ou très élastique. Il se justifie donc de limiter le plus possible le nombre des exceptions et de définir celles-ci avec un maximum de précision.

Il se pose ensuite une question de principe : dans quelle mesure certains pouvoirs ou services publics d'une société démocratique peuvent-ils disposer d'informations tenues expressément secrètes à l'égard des citoyens qui doivent contrôler leurs activités? C'est ainsi que deux exceptions à la règle de la publicité, qui sont en général considérées comme intouchables, à savoir le secret militaire et le secret de fabrication, posent de nombreux problèmes, que des événements récents ont venus illustrer.

Pensons par exemple à la discrétion qui a entouré la catastrophe de Tchernobyl (ainsi qu'un grand nombre d'accidents de moindre importance, même à l'ouest), mais également à celle qui, dans notre pays, entoure les plans d'urgence prévus en cas d'accident nucléaire. Dans le domaine du secret militaire, nous avons pu assister ces dernières années à nombre de péripéties au sujet du déploiement d'armes nucléaires et, plus récemment, du stockage d'armes chimiques dans notre pays.

Le caractère paradoxal de ce genre de secret, qui est censé assurer la sécurité de la population, est qu'il aboutit précisément au résultat opposé. N'étant pas informée des conséquences possibles d'une catastrophe majeure (songeons également aux péripéties qui ont marqué l'application de la directive Seveso dans notre pays), la population court en effet un danger beaucoup plus grand. Faute d'informations suffisantes au sujet de la stratégie militaire de l'armée et du gouvernement, la population ne peut en outre exercer aucun contrôle quant à la garantie de sa propre sécurité et même de celle des générations futures.

Il est donc évident que l'on abuse un peu trop facilement d'exceptions de ce genre pour exclure pratiquement toute participation de la population. Dans ces cas, le secret a indubitablement un effet contraire à celui qu'il devrait avoir.

Qui plus est, on peut se demander, dans l'optique d'un modèle de défense alternatif basé sur la résistance sociale (cf. le modèle de Galtung), si les formes usuelles du secret militaire n'ont pas toujours un caractère offensif et menaçant, contribuant ainsi à entretenir la course aux armements et les menaces de guerre.

Publicité des séances du conseil de l'aide sociale

Nous estimons que l'exception générale qui s'applique lorsque la discussion porte sur des questions de personnes est parfaitement conforme au devoir de discrétion qui s'impose aux membres des conseils des C.P.A.S.

Il est bien évident que les difficultés personnelles ne peuvent être révélées à tout un chacun. Cette règle

un papieren tijger. Een reden dus om de mogelijke uitzonderingen zo beperkt mogelijk te houden en zo precies mogelijk te omschrijven.

Daarnaast stelt zich ook een principiële vraag : in hoeverre in een (basis)democratische samenleving bepaalde overheidsorganen of -diensten over informatie kunnen beschikken die uitdrukkelijk geheim wordt gehouden voor de burgers die hun werkzaamheden moeten controleren. Twee van de uitzonderingsbepalingen die meestal als onaantastbaar gelden, het militair geheim en het fabricatiegeheim zijn bijvoorbeeld erg problematisch. Recente gebeurtenissen hebben dit bewezen.

Zo kan verwezen worden naar de geheimhouding rond de kernramp te Tsjernobyl (en rond een groot aantal kleinere ongelukken in kerncentrales, ook in het Westen), maar ook naar de geheimhouding in eigen land rond de rampenplannen in het geval er zich een nucleair ongeval voordoet. Wat de militaire geheimhouding betreft, hebben we de laatste jaren ook al het één en het ander mogen beleven inzake geheimhouding rond de plaatsing van kernwapens, en recent nog rond de mogelijke plaatsing van chemische wapens in ons land.

Het tegenstrijdige van dit soort van geheimhouding die zogenaamd ten dienste staat van de veiligheid van de bevolking, is dat ze juist het tegenovergestelde bewerkstelligt. Doordat de bevolking niet voorgelicht wordt omtrent de mogelijke gevolgen van een grote ramp (denk ook aan de perikelen rond de toepassing van de Seveso-richtlijn in ons land) loopt ze juist aanzienlijk meer gevaar. En doordat de bevolking niet terdege voorgelicht wordt over de militair-strategische plannen van leger en regering kan ze geen controle uitoefenen op de waarborgen voor haar eigen veiligheid en zelfs die van toekomstige generaties.

Het leidt dus geen twijfel dat dit soort van uitzonderingsbepalingen al te makkelijk als voorwendsel misbruikt worden om de inspraak van de bevolking zo goed als onmogelijk te maken. In deze gevallen heeft geheimhouding ongetwijfeld een averechts effect.

Meer zelfs, vanuit een alternatief defensiemodel gebaseerd op sociale weerbaarheid (cfr. bijvoorbeeld het model van Galtung) kan men zich de vraag stellen of de gebruikelijke vormen van militaire geheimhouding niet altijd een offensief en bedreigend karakter hebben en zowel de bewapeningsspiraal als de oorlogsdreiging blijven aanwakkeren.

Openbaarheid van de zittingen van de Raad voor Maatschappelijk Welzijn

De algemene uitzonderingsbepaling in verband met de bespreking van persoonlijke aangelegenheden komt ons inziens ruimschoots tegemoet aan de geheimhoudingsplicht die geldt voor O.C.M.W.-raadsleden.

Uiteraard kan de miserie van individuen niet ten overstaan van Jan en alleman uit de doeken gedaan

doit toutefois s'appliquer en général et non pas seulement aux C.P.A.S. Les articles 31 et 37 de la loi organique des C.P.A.S. du 8 juillet 1976 peuvent être remplacés par l'exception unique concernant la protection de la vie privée, prévue par la loi sur la publicité.

La question de principe serait d'ailleurs de savoir s'il est vraiment nécessaire que l'octroi des moyens de subsistance les plus élémentaires aux nécessiteux fasse l'objet de délibérations. Agalev estime en effet qu'il s'agit en l'occurrence d'un droit inconditionnel à la sécurité d'existence qui ne peut plus être lié à des critères tels que la volonté de travailler. Ce minimum devrait en fait être accordé de manière automatique.

De nombreuses autres matières relevant de la compétence des C.P.A.S. (y compris les postes budgétaires importants qui ont une grande incidence sur le budget communal) doivent en tout cas pouvoir être discutées publiquement, d'autant plus que dans la pratique, les C.P.A.S. jouent souvent un rôle important dans la détermination de la politique sociale de la commune.

Publicité des réunions des organes exécutifs

Il est évident que les décisions les plus importantes devraient être prises par les organes élus démocratiquement (Chambre, Sénat, conseils régionaux et de Communauté, conseils provinciaux et communaux, conseils des C.P.A.S.). Or, dans la pratique, il apparaît que la plupart des décisions sont prises par des organes du pouvoir exécutif, et ce, à chaque échelon décisionnel (Gouvernement, exécutif, députation permanente, collège). C'est pourquoi il convient de donner une plus grande publicité aux réunions de ces organes exécutifs sans pour autant mettre un frein à la créativité du travail préparatoire de la politique à suivre.

Publicité des documents administratifs

Le deuxième principe général qu'il convient d'énoncer explicitement dans une loi sur la publicité est que tous les documents administratifs doivent être publics. Cela implique donc un droit général d'accès aux documents officiels, droit qui doit être inconditionnel. Le citoyen ne doit faire la preuve d'aucun intérêt autre que celui inhérent à sa qualité d'administré. Cette règle peut donc également être invoquée par les immigrés qui, pour le moment, ne possèdent pas encore le droit de vote. Les modalités de ce droit de consultation doivent être énoncées concrètement, étant donné que l'on constate de nombreuses entorses aux règles établies dans ce domaine, par exemple en ce qui concerne le droit de consultation qui est reconnu aux conseillers communaux par l'article 69 de la loi communale. Les

worden. Deze regel moet echter in het algemeen gelden en niet enkel voor O.C.M.W.'s. De artikelen 31 en 37 van de organieke wet op de O.C.M.W.'s van 8 juli 1976 kunnen door de ene uitzonderingsbepaling in verband met de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de openbaarheidswet vervangen worden.

Daarnaast kan principieel ook de vraag gesteld worden of er überhaupt wel dient beraadslaagd te worden over het toekennen van de meest elementaire bestaansmiddelen aan behoeftigen. Volgens Agalev gaat het hier immers om een onvoorwaardelijk recht op bestaanszekerheid dat niet langer mag gekoppeld worden aan bijvoorbeeld criteria in verband met werkwilgheid en dergelijke. In feite zou het toekennen van deze minima een automatisme moeten zijn.

In elk geval moeten tal van andere materies (en belangrijke begrotingsposten met ook een grote weerslag op de gemeentelijke begroting) die onder de bevoegdheid van de O.C.M.W.'s vallen in volle openbaarheid kunnen behandeld worden, vooral gezien de O.C.M.W.'s in de praktijk dikwijls voor een belangrijk deel het sociaal beleid van de gemeente mee bepalen.

Openbaarheid van de vergaderingen van uitvoerende organen

Uiteraard zouden de belangrijkste beslissingen moeten genomen worden in de democratisch verkozen organen (Kamer, Senaat, gewest en gemeenschapsraden, provincie- en gemeenteraden, O.C.M.W.-raden). In de praktijk blijkt echter dat de meeste beslissingen genomen worden door de uitvoerende organen (de regering, de executieve, de bestendige deputatie, het college). Vandaar dat ook rond de bijeenkomsten van deze uitvoerende organen meer openheid dient geschapen te worden zonder dat daarom een rem moet gezet worden op de creativiteit van het beleidsvoorbereidend werk.

Openbaarheid van bestuursdocumenten

Het tweede algemene principe dat in een openbaarheidswet expliciet moet uitgewerkt worden is het principe dat alle bestuursdocumenten openbaar dienen te zijn. Dit impliceert dus een algemeen recht van toegang tot overheidsdocumenten. Dit recht moet onvoorwaardelijk gelden. De burger moet geen ander belang kunnen aantonen dan zijn hoedanigheid als bestuurde. Ook migranten, die voorlopig nog geen stemrecht hebben, kunnen dus aanspraak maken op deze regeling. De modaliteiten van dit inzagerecht moeten concreet aangegeven worden, want in de praktijk blijkt dat vaak op dit vlak heel wat scheef loopt, bijvoorbeeld ten aanzien van het principieel inzagerecht van gemeenteraadsleden krachtens artikel 69 van de gemeentewet. Aanvragen moeten ter

demandes doivent pouvoir être présentées sur place, par écrit ou par téléphone et doivent être consignées dans un registre. Il faut permettre aux intéressés de faire des copies des documents en question, moyennant paiement d'une somme raisonnable. Les autres dispositions pratiques, telles que les heures pendant lesquelles les documents peuvent être consultés, les services que l'on peut attendre du personnel (par exemple des explications) etc, doivent être arrêtées dans un règlement approuvé par l'autorité de tutelle. Enfin, il faut également prévoir des délais de réponse pour les demandes qui ne sont pas présentées sur place.

La publicité des documents administratifs doit être conçue de la façon la plus large possible. Cela signifie que la règle de publicité doit s'appliquer aux documents sonores et filmés ainsi qu'aux fichiers de données. Mais en outre, tous les documents des travaux préparatoires de la politique à suivre devraient pouvoir être consultés et ce, en partant du principe que les possibilités concrètes de participation dépendent dans une large mesure du timing. Un processus de participation ne peut être mis en route que si l'on est informé à temps. Dans la plupart des cas, cela signifie qu'il faut être au courant des intentions politiques bien avant que ne soit prise la décision pénale. Il est en effet plus facile d'influer sur une décision en gestation que d'annuler une décision qui a été prise. Ceci est d'ailleurs également dans l'intérêt du pouvoir exécutif.

Il convient en outre de veiller à une publication correcte des décisions administratives ayant déjà été prises. Beaucoup d'améliorations peuvent encore être apportées, surtout en ce qui concerne la publication des décisions émanant du circuit « pseudo-législatif » (directives, circulaires, notes, etc.)

Les exceptions peuvent être prévues dans les mêmes cas qu'en ce qui concerne la limitation de la publicité des réunions.

Les documents administratifs ou parties de documents qui concernent la vie privée ne peuvent être portés à la connaissance du public. Il convient cependant de prévoir une exception expresse pour l'intéressé lui-même, exception dont l'application s'avérera beaucoup plus difficile dans le cas d'une réunion à huis clos au sujet d'une personne déterminée.

Il ne paraît d'autre part pas nécessaire de prévoir une exception au droit de consultation individuel pour les informations médicales, étant donné que ce genre d'information ne pourrait être obtenue que par l'intermédiaire d'un médecin.

L'un des droits fondamentaux du patient est sans conteste le droit de recevoir une information complète sur son propre état de santé, même sans l'intermédiaire de médecins.

Il importe également que le secret des documents (et rapports de réunions tenues à huis clos) puisse être

plaatse, schriftelijk of telefonisch kunnen gebeuren. Van de aanvragen moet een register bijgehouden worden. De kans moet geboden worden om kopies te nemen van de documenten in kwestie mits een schappelijke vergoeding. Andere praktische schikkingen (het tijdstip van inzagemogelijkheid), de diensten die men van het overheidspersoneel kan verwachten, bijvoorbeeld qua toelichting, en dergelijke moeten in een reglement vastgelegd worden dat goedgekeurd wordt door de toeziende overheid. Ten slotte dienen ook antwoordtermijnen bepaald te worden voor aanvragen die niet ter plaatse gedaan worden.

De openbaarheid van bestuursdocumenten moet zo exhaustief mogelijk gezien worden. Dit betekent dat geluids-, filmopnamen of databestanden onder deze openbaarheidsregel vallen. Maar bovendien zouden in principe ook alle beleidsvoorbereidende documenten toegankelijk moeten zijn, dit vertrekkend vanuit het principe dat de concrete mogelijkheden van inspraak en participatie veel te maken hebben met de timing van het gebeuren. Een inspraakproces kan maar op gang komen als men tijdig geïnformeerd is. In de meeste gevallen betekent dit dat men van beleidsvoornemens op de hoogte dient te zijn, lang voordat de uiteindelijke beslissing genomen is. Het is immers makkelijker een beslissing in voorbereiding te beïnvloeden dan een eens genomen besluit terug te schroeven. Ook de uitvoerende macht zelf heeft hier overigens belang bij.

Daarnaast dient ook de nodige aandacht besteed te worden aan een degelijke bekendmaking van reeds genomen bestuursbeslissingen. Vooral aan de bekendmaking van beslissingen uit het « pseudo-wetgevend » circuit (bijvoorbeeld richtlijnen, omzendbrieven, nota's, en dergelijke) kan nog veel verbeterd worden.

Als uitzonderingsbepalingen kunnen dezelfde bepalingen gelden als voor de eventuele inperking van de openbaarheid van vergaderingen.

Bestuursdocumenten of delen van documenten die de persoonlijke levenssfeer betreffen, mogen niet openbaar gemaakt worden. Wel dient hier uitdrukkelijk een uitzondering gemaakt te worden voor de betrokken persoon zelf, een uitzondering die veel moeilijker ligt in het geval van een besloten vergadering over een bepaalde persoon.

Het is bovendien niet evident dat op dit individueel inzagerecht een uitzondering zou moeten gemaakt worden voor medische informatie, in die zin dat dit soort van informatie enkel via de bemiddeling van een arts zou kunnen verkregen worden.

Eén van de fundamentele rechten van de patiënt is ongetwijfeld het recht op volledige informatie in verband met de eigen gezondheidstoestand, ook los van de bemiddeling van medische deskundigen.

Belangrijk is ook dat op het geheimhouden van documenten (en van verslagen van besloten vergade-

limité dans le temps. La durée pendant laquelle il s'applique peut être fixée à l'avance.

Parallèlement, la présente proposition de loi vise à inscrire également la règle de la publicité dans la loi du 24 juin 1955 relative aux archives. Les propositions prudentes visant à ramener de 50 à 30 ans la durée du secret ne répondent pas aux exigences d'une législation sur la publicité. Au principe de la publicité de l'administration s'ajoute en l'occurrence le droit du citoyen à l'information sur son propre passé (qui exerce toujours une certaine influence sur son présent).

Le devoir d'information active

Il faut garantir la communication des informations tant au niveau du citoyen qu'au niveau des pouvoirs publics. Cette communication doit être garantie en premier lieu au niveau du citoyen lui-même, en lui facilitant au maximum l'accès aux réunions et aux documents administratifs. En soi, cela demande déjà un effort supplémentaire de la part des autorités et de leurs services. Les personnes qui assistent à une réunion doivent disposer d'un ordre du jour assorti de commentaires, de telle sorte qu'elles puissent suivre effectivement son déroulement. De même, lorsque des documents sont mis à la disposition de la population pour consultation, les personnes intéressées doivent pouvoir obtenir les renseignements dont elles ont besoin. Tout cela implique une contribution active et une attitude dynamique des fonctionnaires compétents.

Les citoyens peuvent par ailleurs se faire assister par un médiateur, ainsi que le prévoit la proposition du GERFA déposée par le député Ecolo José Daras (Doc. Chambre, n° 521/1 - 85/86).

Au niveau des pouvoirs publics, il faut assurer les services nécessaires afin de satisfaire le besoin d'information (et surtout d'une plus grande implication dans les processus administratifs), mais cela suppose impérativement la désignation de fonctionnaires préposés à l'information, l'établissement d'un registre de tous les documents consultables et de toutes les publications officielles objectives se rapportant à la politique menée ou envisagée (donc pas de propagande), et, surtout, l'utilisation d'un langage simple qui rende les documents importants également compréhensibles pour la majorité des citoyens.

Droit de parole des fonctionnaires

Une généralisation de la publicité de l'administration paraît difficilement réalisable si elle ne s'accompagne pas d'un assouplissement du devoir de discrétion des fonctionnaires. Aussi la loi sur la publicité de l'administration ne se bornera-t-elle pas à obliger les fonctionnaires à divulguer des informations importantes, en ce compris des documents préparatoires relatifs à la politique à suivre : elle les

ringent) een termijn gesteld kan worden, waarna de geheimhouding dient te worden opgeheven. Deze termijn kan op voorhand bepaald worden.

Tegelijk stelt dit wetsvoorstel voor de openbaarheidsregel ook toe te passen op de Archiefwet van 24 juni 1955. De voorzichtige voorstellen om de termijn van geheimhouding terug te brengen van 50 tot 30 jaar, komen niet tegemoet aan de vereisten van een openbaarheidswetgeving. Hier speelt naast het principe van de openbaarheid van bestuur ook het recht mee op informatie in verband met het eigen verleden (waar men nog altijd gedeeltelijk door bepaald wordt).

De actieve informatieplicht

De informatiedoorstroming dient langs twee zijden verzekerd te worden. In eerste instantie aan de zijde van de burgers zelf door hen het bijwonen van vergaderingen en het inzien van bestuursdocumenten zo gemakkelijk mogelijk te maken. Dit vraagt op zich reeds een bijkomende inspanning van de overheden en overheidsdiensten. De vergaderingen en documenten moeten zo toegankelijk mogelijk gemaakt worden. Aan de burgers die een vergadering bijwonen moet een agenda met toelichtingen ter beschikking staan, opdat ze het verloop van de vergadering ook effectief zouden kunnen volgen. Ook bij het ter inzage stellen van documenten moeten de nodige toelichtingen kunnen gegeven worden. Dit alles veronderstelt een actieve inbreng en een dynamische opstelling van vooral de ambtenaren die terzake op de hoogte zijn.

Daarnaast kunnen de burgers ook bijgestaan worden door een ombudsman zoals in het voorstel van GERFA dat door Ecolo-volksvertegenwoordiger José Daras werd ingediend (Stuk Kamer, n° 521/1 - 85/86).

Aan de zijde van de overheid moet de nodige dienstverlening voorzien worden om aan de behoefte van informatiedoorstroming (en vooral aan een grotere betrokkenheid op het bestuur) tegemoet te komen. Voorwaarden daartoe zijn het ter beschikking stellen van voorlichtingsambtenaren, het opstellen van een register van alle consulteerbare documenten, objectieve overheidspublicaties in verband met het gevoerde of het geplande beleid (dus geen propaganda) en vooral een eenvoudig taalgebruik dat belangrijke documenten ook effectief voor het merendeel der burgers toegankelijk maakt.

Spreekrecht voor ambtenaren

Een veralgemening van openbaarheid van bestuur lijkt moeilijk realiseerbaar als daar geen versoepeling tegenover staat van de discretieplicht van ambtenaren. Via de openbaarheidswet zullen ambtenaren immers niet enkel verplicht worden om belangrijke informatie, waaronder ook beleidsvoorbereidende documenten, vrij te geven, maar worden ze er ook toe aangezet de aanvragers daarbij zoveel mogelijk toe-

incitera en outre à fournir à cette occasion le plus possible d'informations aux demandeurs. Cela suppose une autre conception du statut du fonctionnaire et, en tout cas, l'abandon de la règle de discrétion qui est actuellement de rigueur dans toutes nos administrations.

Le strict devoir de discrétion, tel que le prévoit également l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat, est en fait symptomatique d'une organisation administrative qui est fondée davantage sur la discrétion que sur la publicité.

En France également, on a pu constater en 1978 qu'une loi sur la publicité des documents officiels (la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978) ne devient crédible que si elle s'accompagne d'une adaptation des prescriptions concernant le devoir de discrétion des fonctionnaires.

C'est pourquoi la présente proposition de loi préconise l'instauration d'un droit de parole pour les fonctionnaires, droit de parole qui deviendrait un devoir de parole dans les cas prévus par cette loi sur la publicité de l'administration.

Possibilités de contrôle et recours

Il va de soi que l'efficacité d'une législation sur la publicité dépend directement des possibilités de recours et de sanction qu'elle prévoit pour imposer le respect du droit à la publicité.

Il faut créer, à côté de la section d'administration du Conseil d'Etat, un Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, chargé de contrôler le bien-fondé des décisions de refus des pouvoirs publics.

Toutefois, l'annulation éventuelle de décisions de refus ou de décisions prises sans satisfaire à l'obligation de publicité demeurera de la compétence du Conseil d'Etat, qui jouera également le rôle d'instance d'appel.

Tant le Conseil d'Etat que le Conseil supérieur pour la publicité de l'administration pourraient imposer une astreinte à l'administration récalcitrante au cas où une décision judiciaire ne serait pas exécutée.

Une L.P.A. confirmant et concrétisant le droit fondamental du citoyen à l'information

La réglementation proposée par les auteurs en ce qui concerne la publicité de l'administration doit être considérée comme une confirmation et une concrétisation générales et intrinsèques d'un droit fondamental, à savoir le droit du citoyen à l'information.

En vertu de l'article 10.1 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (ci-après en abrégé « C.E.D.H. »), toute personne a droit à la liberté d'expression. Etant donné que la C.E.D.H. est

lichtingen te verstrekken. Dit veronderstelt een andere invulling van het statuut van de ambtenaar zelf, in elk geval een afbouw van het principe van de geheimhouding dat nu alomdijkt in onze administraties.

De strikte discretieplicht zoals die ook staat ingeschreven in bijvoorbeeld het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende statuut van het rijks-personeel, is in feite symptomatisch voor een bestuursorganisatie die eerder op geheimhouding dan op openbaarheid is afgestemd.

Ook in Frankrijk is in 1978 gebleken dat een wet op de openbaarheid van overheidsdocumenten (de wet n° 78-753 van 17 juli 1978) maar geloofwaardig wordt als ze gepaard gaat met een aanpassing van de voorschriften in verband met de discretieplicht van ambtenaren.

Daarom pleit dit wetsvoorstel voor het invoeren van een spreekrecht voor ambtenaren, een spreekrecht dat in de omstandigheden, bepaald door deze openbaarheidswet, tot een spreekplicht zou worden.

Controlemogelijkheden en rechtsmiddelen

Een openbaarheidswetgeving staat of valt natuurlijk met de beroeps- en sanctiemogelijkheden die erin voorzien worden om het recht op openbaarheid ook echt afdwingbaar te maken.

Naast de afdeling administratie van de Raad van State moet een nieuw op te richten Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur toezien op de gegrondheid van weigeringsbeslissingen van de overheid.

De eventuele vernietiging van weigeringsbeslissingen of van beslissingen die tot stand zijn gekomen zonder dat aan de openbaarheidsverplichting voldaan werd, blijft echter de bevoegdheid van de Raad van State, die tevens als beroepsinstantie zou fungeren.

Zowel de Raad van State als de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur zouden aan het onwillige bestuur een dwangsom kunnen opleggen ingeval een rechterlijke beslissing niet zou worden uitgevoerd.

Een W.O.B. als bevestiging en uitwerking van het grondrecht op informatie van de burger

De door de indieners voorgestelde regeling betreffende de openbaarheid van bestuur dient te worden beschouwd als een algemene en op zichzelf staande bevestiging en uitwerking van een grondrecht, met name van het recht op informatie van de burger.

Involgens artikel 10.1 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden (hierna afgekort als « E.V.R.M. ») heeft eenieder recht op vrijheid van meningsuiting. Gezien het E.V.R.M. self-executing is,

self-executing, elle confère aux Belges un nouveau droit fondamental sans préjudice de la liberté d'expression garantie par l'article 14 de la Constitution belge.

Sous sa forme moderne qui est celle de liberté d'information, cette liberté implique de toute évidence un droit à l'information de la part des pouvoirs publics.

Les travaux préparatoires de la C.E.D.H. feraient apparaître que ses auteurs n'avaient pas l'intention d'instituer expressément, dans le cadre de l'article 10.1, un droit à l'information et partant une obligation active en la matière dans le chef des pouvoirs publics (voir P. Lemmens et W. Van Noten, *Preadvies over Openbaarheid van bestuur van België*, Zwolle, 1981, n^{os} 18 à 23).

Depuis lors, la reconnaissance du droit à l'information et partant une interprétation plus large de l'article 10.1 de la C.E.D.H. paraissent s'imposer de plus en plus clairement.

Tout d'abord, plusieurs tentatives ont été entreprises au sein du Conseil de l'Europe en vue de consacrer expressément dans la C.E.D.H. ou dans une déclaration ou un traité distincts, le droit à l'information en plus du droit à la communication et à la motivation des décisions administratives (Voir entre autres la Résolution n^o 428 (1970) et la Recommandation 582 (1970), adoptées par l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe le 23 janvier 1970 et la Résolution (77) 31 du 28 septembre 1977 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe).

Par ailleurs, la Cour européenne des droits de l'homme s'est prononcée à plusieurs reprises en faveur d'une interprétation évolutive de la C.E.D.H. qui tiendrait compte de l'évolution des conceptions (voir notamment l'arrêt Marckx du 13 juin 1979, Publ. Cour, série A, vol. 31, § 58). Dans l'arrêt *Sunday Times*, la Cour a déclaré que la liberté d'information est d'une importance capitale pour la démocratie et que, dans cette affaire, les citoyens concernés avaient un intérêt fondamental à disposer de toutes les informations. P. Lemmens et W. Van Noten (op. cit., n^o 22) n'excluent donc pas que la Cour donne cette même interprétation extensive s'il s'agissait de décider si l'article 10, 1^o de la C.E.D.H. garantit également un droit de libre accès aux informations des pouvoirs publics.

Enfin, plusieurs pays ont déjà consacré et affiné le droit à l'information dans la loi : les Etats-Unis (1946, 1966, 1974), la Finlande (1951), le Danemark et la Norvège (1970), la France, les Pays-Bas et le Luxembourg (1978).

L'intention expresse des auteurs est d'inscrire les règles proposées, qui concernent un droit fondamental (le droit à l'information — le droit à la publicité de l'administration) en tant que règles supplétives, dans une loi, afin de permettre aux Communautés et aux Régions de fixer par décret, dans les limites définies dans la présente proposition de loi, des règles complé-

verleent het aldus aan de Belgische rechtsonderhorigen een nieuw grondrecht — onverkort de door artikel 14 van de Belgische Grondwet gewaarborgde vrijheid van meningsuiting.

In haar moderne vorm, nl. als vrijheid van informatie, impliceert deze vrijheid opzichtens de overheid op evidente wijze een recht op informatie.

Uit de voorbereidende werken van het E.V.R.M. zou blijken dat de opstellers ervan niet de bedoeling hadden om door het voormelde artikel 10.1 tevens een recht op informatie, en dus een actieve verplichting ter zake in hoofde van de overheid, uitdrukkelijk in het leven te roepen (cf. P. Lemmens en W. Van Noten, *Preadvies over Openbaarheid van bestuur in België*, Zwolle, 1981, n^{os} 18 tot 23).

Sedertdien echter lijkt een erkenning van het recht op informatie, en dus een ruimere interpretatie van artikel 10.1 E.V.R.M. zich alsmaar sterker op te dringen.

Vooreerst zijn er binnen de Raad van Europa verscheidene pogingen ondernomen om het recht op informatie — naast het recht op motivering van bestuursbeslissingen, en het recht op kennisgeving van deze beslissingen — uitdrukkelijk op te nemen hetzij in het E.V.R.M., hetzij in een aparte verklaring of verdragtekst. (Zie onder meer Resolutie 428 (1970) en Aanbeveling 582 (1970), beiden door de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa aangenomen op 23 januari 1970; Resolutie (77) 31 van 28 september 1977 van het Comité van Ministers van de Raad van Europa).

Daarnaast heeft het Europees Hof voor de Rechten van de mens herhaaldelijk te kennen gegeven dat het E.V.R.M. « evolutief » dient geïnterpreteerd te worden, rekening houdend met de zich ontwikkelende denkbeelden (zie onder meer het arrest van 13 juni 1979 in de zaak Marckx, Publ. Cour, reeks A, vol. 31, § 58). In het arrest *Sunday Times* stelde het Hof dat de vrijheid van informatie voor de democratie uitermate belangrijk is, en dat de betrokken burgers er in die zaak een « fundamenteel belang » bij hadden over alle inlichtingen te beschikken. Het lijkt dus niet uitgesloten dat het Hof dezelfde ruime interpretatie aanneemt, wanneer het erom gaat te beslissen of artikel 10.1 van het E.V.R.M. ook een recht van vrije toegang tot overheidsinformatie garandeert, aldus P. Lemmens en W. Van Noten (o.c., n^o 22).

Tenslotte hebben reeds meerdere landen het recht op informatie inmiddels bij wet ingevoerd en verijnd : de Verenigde Staten (1946, 1966, 1974), Finland (1951), Denemarken en Noorwegen (1970), Frankrijk, Nederland en Luxemburg (1978).

Het is de uitdrukkelijke bedoeling van de indieners om de voorgestelde op zichzelf staande regeling betreffende een grondrecht (het recht op informatie — het recht op openbaarheid van bestuur) als supplementaire regeling in te voeren bij wet, opdat de Gemeenschappen en de Gewesten, binnen de in dit wetsvoorstel aangegeven grenzen, bij decreet de aan-

mentaires destinées à affiner les règles établies par la loi.

La proposition est motivée par diverses considérations :

1) dans un Etat de droit démocratique, l'autorité nationale doit veiller à ce que chaque pouvoir public respecte et concrétise les libertés et les droits fondamentaux de manière identique pour tous les citoyens.

Toute réglementation parallèle dérogatoire qui limiterait ou étendrait la portée des règles générales ou des exceptions fixées sur le plan national engendrerait l'inégalité juridique et l'inégalité sur le plan de la protection juridique, ce qui ne se conçoit pas dans un Etat de droit.

2) L'article 10, 1° de la C.E.D.H. dispose expressément que le droit à la liberté d'expression « comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et *sans considération de frontières* (...) » (nous soulignons).

Abstraction faite des effets directs et identiques de la C.D.E.H. sur l'ordre juridique interne de tous les Etats concernés — « sans considération de frontières » —, il faut considérer a fortiori que dans l'ordre juridique interne de chaque Etat signataire (en l'occurrence l'ordre juridique belge), l'article 10, 1° de la C.D.E.H. accorde à tous les sujets de droit (belges) le même droit à la liberté d'expression.

3) L'article 14 de la C.E.D.H. dispose que « La jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente Convention doit être assurée, *sans distinction aucune fondée notamment sur (...) la langue, (...) l'appartenance à une minorité nationale* (...) » (nous soulignons).

Ainsi par exemple, si un décret du Conseil flamand organisait une publicité de l'administration plus étendue que celle prévue par le législateur national, les sujets de droit de la Communauté germanophone, ne pourraient, en tant que minorité nationale, jouir que dans une mesure moindre de leur droit à l'information, dans l'hypothèse où aucune extension équivalente de la publicité de l'administration ne serait prévue par un décret de la Communauté germanophone.

4) Le pouvoir décretaal s'est vu attribuer par la Constitution ou en vertu de celle-ci, une compétence réglementaire autonome, spécifique et exclusive et ce, pour des matières déterminées de manière limitative.

La plénitude de la compétence continue d'appartenir — en tant que compétence résiduaire — à l'organe qui était compétent avant la réforme de l'Etat, c'est-à-dire le législateur national — à moins que le constituant lui-même n'en décide autrement (article 59bis, § 2, 2° et § 3 et article 6bis de la Constitution) ou que le législateur national n'attribue la compétence aux conseils » (A. Mast, *Overzicht van het Belgisch Grondwettelijk Recht*, édition 1985, n° 209, p. 247).

vullende regels zouden vaststellen ter verfijning van de bij wet bepaalde regeling.

De ratio van dit voorstel is gestoeld op meerdere overwegingen :

1) in een democratische rechtsstaat dient de nationale overheid erover te waken dat de fundamentele rechten en vrijheden door iedere openbare overheid worden geëerbiedigd en verwerkelijk op een voor alle rechtsonderhorigen gelijke wijze.

Indien er door een afwijkende parallelle regelgeving een beperking respectievelijke uitbreiding op de nationaal geregelde algemene regels respectievelijk van de nationaal omschreven uitzonderingen ontstaat, dan creëert men een toestand van rechtsongelijkheid en ongelijke rechtsbescherming — hetgeen uiteraard eerder misstaat in een rechtsstaat.

2) Artikel 10, 1° E.V.R.M. stelt uitdrukkelijk dat het recht op vrijheid van meningsuiting de vrijheid omvat « (...) een mening te koesteren en de vrijheid om inlichtingen of denkbeelden te ontvangen of door te geven, zonder inmenging van overheidswege en *ongeacht grenzen* (...) » (onze cursivering).

Buiten beschouwing gelaten de directe werking van het E.V.R.M., op gelijke wijze in de interne rechtsorde van alle betrokken staten — « ongeacht grenzen » — dient hieruit a fortiori te worden afgeleid dat binnen de interne rechtsorde van elke verdragsstaat afzonderlijk (in casu : de Belgische rechtsorde) artikel 10, 1° E.V.R.M. aan alle (Belgische) rechtsonderhorigen eenzelfde recht op vrijheid van meningsuiting heeft toegekend.

3) Artikel 14 E.V.R.M. bepaalt : « Het genot van de rechten en vrijheden, welke in dit Verdrag zijn vermeld, is verzekerd *zonder enig onderscheid op welke grond ook, zoals (...) taal, (...) het behoren tot een nationale minderheid* (...) » (onze cursivering).

Aldus zouden bijvoorbeeld de rechtsonderhorigen van de Duitstalige Gemeenschap, indien een decreet van de Vlaamse Raad een ruimere openbaarheid van bestuur organiseert dan werd voorzien door de nationale wetgever, als nationale minderheid in minder ruime mate kunnen genieten van hun recht op informatie, gesteld dat een decreet van de Duitstalige Gemeenschap geen of geen identieke verruimde openbaarheid van bestuur organiseert.

4) Door of krachtens de Grondwet werd aan de decretale wetgever een zelfstandige, specifieke en exclusieve regelingsbevoegdheid toegewezen, in welbepaalde limitatief opgesomde aangelegenheden.

De volheid van bevoegdheid blijft — als residuaire bevoegdheid — berusten bij het orgaan dat vóór de staatshervorming bevoegd was — de nationale wetgever — « (...) tenzij de Grondwetgever er zelf anders over beslist (artikel 59bis, § 2, 2° en § 3 en artikel 6bis van onze grondwet) of tenzij de nationale wetgever de raden bevoegd maakt » (A. Mast, *Overzicht van het Belgisch Grondwettelijk Recht*, editie 1985, n° 209, blz. 247).

Toutefois, étant donné que le droit à la publicité de l'administration — en tant que droit à l'information faisant partie du droit à la liberté d'expression — est un droit fondamental (voir plus haut) et qu'aucune compétence réglementaire permettant de garantir et de concrétiser ce droit fondamental n'a été accordée par la Constitution ni en vertu de celle-ci au pouvoir décentralisé, le législateur national conserve la plénitude de la compétence (résiduaire) en la matière.

Il est vrai que le législateur décentralisé dispose subsidiairement, en vertu de ses compétences dites implicites (voir article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles), d'un pouvoir réglementaire lui permettant de compléter et d'affiner les règles fixées par la loi (à condition toutefois que cela soit indispensable à l'exercice de ses propres compétences). Le législateur national conserve néanmoins sa compétence générale.

Afin d'exclure tout problème concernant la compétence résiduaire du législateur national, les auteurs de la présente proposition estiment qu'il y a lieu de revoir la Constitution sur ce point. Ils renvoient à ce propos à la proposition de déclaration de révision de la Constitution qu'ils ont déposée et qui vise à insérer au Titre II une disposition reconnaissant succinctement la publicité de l'administration (ainsi que les autres droits de l'administré, tels qu'ils sont énoncés dans la présente proposition) et confiant à la fois au législateur national et au pouvoir décentralisé le soin de garantir ces droits. De cette matière, la compétence résiduaire du législateur national en la matière ne devrait plus poser de problèmes (voir à ce propos les avis du Conseil d'Etat du 31 octobre 1984, concernant respectivement la proposition de loi de M. Anciaux portant des mesures propres à assurer la publicité de l'administration (Doc. Chambre n° 109/2 - 81/82, p. 4) et la proposition de M. Colla visant à améliorer les relations entre le citoyen et l'administration (Doc. Chambre n° 733/2 - 83/84, p. 6), dans lesquels le Conseil d'Etat suggère une telle révision de la Constitution).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales et champ d'application

Article 1^{er}

Cet article définit un certain nombre de notions et de termes sur lesquels se fonde la présente proposition de loi pour régler la publicité des délibérations administratives (Chapitre II), la publicité des documents administratifs et le droit de consultation qui y est lié (Chapitre III), l'obligation d'information active

Gezien echter het recht op openbaarheid van bestuur — als recht op informatie deel uitmakend van het recht op vrijheid van meningsuiting — een grondrecht is (zie hoger), en er in hoofde van de decretale wetgever noch door noch krachtens de Grondwet enige regelingsbevoegdheid inzake het waarborgen en uitwerken van dit grondrecht werd toegewezen, behoudt de nationale wetgever zijn (residuaire) volheid van bevoegdheid hierover.

De decretale wetgever kan weliswaar op subsidiaire wijze krachtens haar zogenaamde « impliciete bevoegdheden » (cfr artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen) — en dan nog enkel voor zover zulks onontbeerlijk is voor de uitoefening van de haar toegewezen bevoegdheden — regelend optreden ter aanvulling en verfijning van de bij wet bepaalde regeling. De nationale wetgever echter behoudt zijn algemene bevoegdheid.

Teneinde eventuele moeilijkheden inzake deze residuaire bevoegdheid van de nationale wetgever op radicale wijze te voorkomen, menen de indieners dat het aangewezen lijkt om ter zake de Grondwet te herzien. Zij verwijzen hier naar het door hen ingediende voorstel tot verklaring van herziening van de Grondwet, dat ertoe strekt om in Titel II een bepaling op te nemen waarin op bondige wijze de openbaarheid van bestuur (evenals de andere rechten van de bestuurde, zoals uitgewerkt in dit wetsvoorstel) wordt erkend, en waarin de zorg voor het waarborgen van deze rechten tegelijk wordt opgedragen aan de nationale en de decretale wetgever. Aldus zou er geen twijfel meer kunnen rijzen omtrent de residuaire bevoegdheid van de nationale wetgever ter zake (zie hierover de adviezen van de Raad van State de dato 31 oktober 1984, inzake respectievelijk het wetsvoorstel van de heer Anciaux « houdende maatregelen betreffende de openbaarheid van het bestuur », Stuk Kamer n° 109/2 - 81/82, blz. 4, en het wetsvoorstel van de heer Colla « tot verbetering van de betrekkingen tussen de burger en zijn bestuur », Stuk Kamer n° 733/2 - 83/84, blz. 6, waarin de Raad een dergelijke grondwetsherziening suggereert).

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen en toepassingsgebied

Artikel 1

In dit artikel worden een aantal begrippen en termen omschreven op basis waarvan in dit wetsvoorstel de openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging (Hoofdstuk II), de openbaarheid van bestuursdocumenten en het daaraan gekoppelde recht op inzage (Hoofdstuk III), de actieve informatieplicht en de

et la publicité (publication) des décisions administratives (Chapitre IV), la constitution, la compétence et le fonctionnement du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration (Chapitre V) ainsi que l'extension de la compétence de la section d'administration du Conseil d'Etat (Chapitre VI).

La définition d'« administration » tient compte des observations du Conseil d'Etat concernant notamment les collaborateurs des cabinets (Avis du Conseil d'Etat du 31 octobre 1984 sur la proposition de loi de M. Anciaux « portant des mesures propres à assurer la publicité de l'administration », (Doc. Chambre, n° 109/2 - 81/82, p. 5); Avis du Conseil d'Etat de la même date sur la proposition de loi de M. Colla « visant à améliorer les relations entre le citoyen et l'administration », (Doc. Chambre, n° 733/2 - 83/84, p. 6). Il ressort de la définition que le terme « administration » doit être interprété au sens le plus large.

Le terme « administré » doit également être pris au sens le plus large. Les personnes tant physiques que morales, ainsi que les associations de fait (au nom desquelles une personne peut agir) sont considérées comme des « administrés » dès lors qu'elles ont ou peuvent avoir affaire à une administration (« à l'égard de laquelle une décision administrative peut produire des effets »).

Il ressort de la définition de la « délibération administrative » que celle-ci désigne tout acte accompli par une administration ou par des tiers (pour le compte d'une administration), qui précède la prise d'une décision administrative.

Il découle de la définition de l'expression « décision administrative » que l'administré pourra se prévaloir de la L.P.A. même pour des décisions administratives qui n'auraient plus d'effets après l'entrée en vigueur de cette loi. Par les « effets » qu'une décision administrative en tant que telle produit à l'égard de l'administré, il y a lieu d'entendre tant les effets de fait que les effets de droit.

L'expression « document administratif » désigne tout « document », c'est-à-dire toute information présentée sous forme écrite, toute information contenue dans un enregistrement sonore ou enregistrée sur film, microfilm ou par un système vidéo, ainsi que toute information traitée à l'aide d'un ordinateur, et ce, dans la mesure où ces divers médias sont utilisés pour enregistrer des décisions administratives. Il est selon nous impossible de distinguer nettement les documents purement préparatoires et les documents qui contiennent déjà (en partie) des décisions administratives importantes. Il faut dès lors, pour les cas douteux, laisser aux fonctionnaires une marge d'appréciation qui leur permette de prendre des initiatives personnelles sans plus être tenus par un devoir de discrétion par trop rigide. Cela suppose un changement dans la mentalité et la déontologie des fonctionnaires.

Les « intérêts exceptionnels requérant le secret » sont les raisons qui revêtent un caractère exception-

openbaarheid (bekendmaking) van bestuursbeslissingen (Hoofdstuk IV), de oprichting, bevoegdheid en werking van de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur (Hoofdstuk V) en een uitbreiding van de bevoegdheid van de afdeling Administratie van de Raad van State (Hoofdstuk VI) worden geregeld.

In de definitie van « bestuur » werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State onder meer betreffende de kabinetsmedewerkers (Advies van de Raad van State van 31 oktober 1984 inzake het wetsvoorstel van de Heer Anciaux « houdende maatregelen betreffende de openbaarheid van bestuur », Stuk Kamer, n° 109/2 - 81/82, blz. 5; Advies van de Raad van State van dezelfde datum inzake het wetsvoorstel van de Heer Colla « tot verbetering van de betrekkingen tussen de burger en zijn bestuur », Stuk Kamer, n° 733/2 - 83/84, blz. 6). Uit de definitie blijkt dat de term « bestuur » zo ruim mogelijk dient begrepen te worden.

Ook de term « bestuurde » dient zo ruim mogelijk opgevat te worden. Zowel fysieke personen als rechtspersonen, alsook feitelijke verenigingen (namens welke een persoon kan optreden), van zodra hij/zij met een bestuur te maken heeft of kan hebben (« opzichtsens dewelke een bestuursbeslissing gevolgen kan doen ontstaan »), worden als bestuurde beschouwd.

Uit de omschrijving van « bestuurlijke beraadslaging » blijkt dat hiermee wordt bedoeld elke door een bestuur of door derden (in opdracht van een bestuur) gestelde handeling die het nemen van een bestuursbeslissing voorafgaat.

Uit de omschrijving van « bestuursbeslissing » vloeit voort dat de bestuurde zich op de W.O.B. zal kunnen beroepen ook voor bestuursbeslissingen die na het in werking treden van de W.O.B. geen uitwerking meer zouden hebben. Met de « gevolgen » die een bestuursbeslissing als zodanig opzichtsens de bestuurde doet ontstaan worden zowel feitelijke als rechtsgevolgen bedoeld.

Met « bestuursdocument » wordt bedoeld elk « bescheid », dit wil zeggen elke informatie in de vorm van een geschreven stuk, de in een geluids-, film-, microfilm-of video-opname verwerkte informatie evenals de informatie verwerkt met behulp van een computer en dit in zoverre via deze media bestuursbeslissingen zijn opgeslaan. Een éénduidig onderscheid tussen louter voorbereidende documenten en documenten die reeds (ten dele) belangrijke bestuursbeslissingen bevatten is ons inziens niet mogelijk. Vandaar dat in twijfelgevallen ruimte dient gelaten te worden voor persoonlijke initiatieven van ambtenaren die niet langer door een starre geheimhoudingsplicht zouden gebonden zijn. Dit veronderstelt een andere mentaliteit én deontologie van de ambtenaren.

De zogenaamde « uitzonderlijke belangen van beslotenheid » zijn de uitzonderingsgronden waarnaar

nel citées dans la L.P.A. et qui justifient la limitation de la publicité prévue en principe.

Le premier intérêt exceptionnel requérant le secret, l'instruction judiciaire ouverte à la suite d'une infraction quelconque, désigne l'information en matière pénale ouverte à la requête du procureur du Roi et menée par le juge d'instruction. Cette expression ne désigne donc pas l'« instruction préparatoire » (notion qui n'apparaît d'ailleurs pas dans la loi, ce qui a amené le procureur général Cornil à réclamer une réglementation légale en la matière dès 1931, cf. R. Cornil, « De la nécessité de rendre à l'instruction préparatoire le caractère légal qu'elle a perdu », R.D.P., 1931, 809).

Le second intérêt exceptionnel requérant le secret a trait aux cas où la discrétion serait nécessaire pour préserver la sécurité de la population ou protéger les droits de l'homme ou les droits démocratiques fondamentaux de toutes formes d'agression ou de terreur intérieures ou extérieures.

Il s'agit donc d'une interprétation restrictive notamment du secret militaire, qui ne pourrait être invoqué que lorsque la sécurité de la population ou la survie de nos institutions démocratiques seraient réellement compromises. La protection du territoire n'est pas reconnue en soi comme constituant un intérêt exceptionnel qui l'emporterait sur l'intérêt du droit fondamental des citoyens à l'information.

Enfin, le secret est totalement exclu pour ce qui concerne la présence, la localisation, la quantité et la nature d'armes de destruction massive.

Pour la définition de la notion d'« armes de destruction massive », le texte proposé est basé sur des définitions empruntées au droit de la guerre, notamment aux traités de La Haye (1899-1907), à la Convention sur le génocide de Genève (9 décembre 1948) et au droit humanitaire consigné dans les Conventions de la Croix-Rouge de Genève de 1949 et dans le Protocole additionnel du 10 juin 1977.

Le troisième intérêt exceptionnel requérant le secret concerne « la protection des informations commerciales ou relatives aux entreprises ou aux procédés de fabrication qui sont communiquées à l'administration à titre confidentiel », étant entendu que l'intérêt de la sécurité de la population, de même que celui d'une large diffusion de toutes les informations propres à assurer cette sécurité priment dans ce cas également. Concrètement, cela signifie par l'exemple que toutes les données relatives aux dangers présentés par certaines substances importées, stockées, traitées, produites ou déversées doivent être publiées, étant donné que leur large diffusion est nécessaire pour pouvoir assurer la sécurité de la population établie aux alentours. Il en va de même de la publication des plans de secours élaborés par l'administration.

Le quatrième intérêt exceptionnel requérant le secret découle de la protection juridique qu'offre dès à

in de W.O.B. verwezen wordt telkens de principieel vooropgestelde openbaarheid dient te worden ingeperkt.

Met het eerste uitzonderlijk belang van beslotenheid, « het gerechtelijk onderzoek » ingesteld naar aanleiding van het plegen van enig strafbaar feit, wordt bedoeld het vooronderzoek in strafzaken dat wordt ingesteld op vordering van de Procureur des Konings en dat wordt geleid door de onderzoeksrechter. Hiermee wordt dus niet bedoeld het zogenaamde « opsporingsonderzoek » (dat trouwens buiten de wet staat, en waarvoor er onder meer door procureur-generaal Cornil reeds in 1931 werd aangedrongen op een wettelijke regeling ter zake, cfr. R. Cornil, « De la nécessité de rendre à l'instruction préparatoire le caractère légal qu'elle a perdu », R.D.P., 1931, 809).

Het tweede uitzonderlijk belang van beslotenheid heeft betrekking op die gevallen waarin geheimhouding nodig zou zijn om de veiligheid van de bevolking te beschermen of fundamentele mensenrechten of democratische rechten te vrijwaren tegen vormen van binnen- of buitenlandse agressie of terreur.

Het gaat hier dus om een beperkende interpretatie van onder andere het militair geheim, dat enkel zou kunnen ingeroepen worden als de veiligheid van de bevolking of het voortbestaan van onze democratische instellingen wezenlijk bedreigd worden. De bescherming van het grondgebied op zich wordt niet als uitzonderlijk belang erkend dat het belang van het principieel recht op informatie van de burgers zou overtreffen.

Geheimhouding in verband met de aanwezigheid, de plaats, de hoeveelheid en de aard van massavernietigingswapens ten slotte wordt geheel uitgesloten.

Bij de bepaling van wat onder massavernietigingswapens dient te worden verstaan, wordt verwezen naar omschrijvingen uit het oorlogsrecht, meer bepaald de verdragen van Den Haag (1899-1907), de Genocide-conventie van Genève (9 december 1948) en het humanitair recht als vastgelegd in de Rode Kruisconventies van Genève van 1949 en het Aanvullend Protocol van 10 juni 1977.

Het derde uitzonderlijk belang van beslotenheid beoogt « de bescherming van handels-, bedrijfs- en fabricagegegevens die in vertrouwen aan het bestuur zijn meegedeeld », met dien verstande dat ook hier het belang primeert van de veiligheid van de bevolking, alsook het belang van een ruime bekendmaking van alle gegevens noodzakelijk om de veiligheid van de bevolking te waarborgen. Concreet wil dit zeggen dat bijvoorbeeld alle gegevens met betrekking tot de gevaarlijkheid van ingevoerde, opgeslagen, verwerkte, geproduceerde of geloosde stoffen, aangezien een ruime bekendmaking ervan noodzakelijk is om de veiligheid van de omwonende bevolking te kunnen waarborgen, moeten worden openbaar gemaakt. Hetzelfde geldt voor het openbaar maken van de door het bestuur ontworpen rampenplannen.

Het vierde uitzonderlijk belang van beslotenheid vloeit voort uit de rechtsbescherming die de wet van

présent la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

Comme les autres intérêts exceptionnels, le cinquième intérêt exceptionnel requérant le secret — « la défense de la parité du franc belge » — doit être interprété d'une manière restrictive. Cet intérêt ne pourrait être invoqué qu'au cas où le Gouvernement belge préparerait par exemple une dévaluation du franc belge. Cette disposition n'empêchera sans doute pas certains spéculateurs, qui obtiennent des informations des autorités politiques par des canaux non officiels, de continuer éventuellement à faire un usage abusif d'informations qui sont officiellement cachées aux administrés.

En ce qui concerne le Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, il y a lieu de se référer au commentaire des articles 41 à 48.

CHAPITRE II

De la publicité des délibérations administratives

Section I^{re}

Dispositions générales

Art. 2 à 7

L'article 2 consacre le principe de la publicité des délibérations des autorités élues au suffrage direct (art. 2) ainsi que le droit de l'administré d'assister aux délibérations (art. 2 et 3).

La publicité des délibérations administratives est limitée de manière absolue chaque fois qu'elle met en cause la vie privée d'une personne physique (art. 3).

La publicité des délibérations administratives est limitée de manière relative lorsque les deux tiers des membres ayant voix délibérative décident que l'intérêt d'une délibération publique ne prévaut pas sur l'un des intérêts exceptionnels requérant le secret, énumérés à l'article 1^{er} (art. 4).

Le droit d'assister aux délibérations administratives ne peut être refusé à l'administré qu'en vertu des motifs d'exception prévus aux articles 3 et 4, § 1^{er}.

L'article 5 vise à exclure expressément toute forme de secret sélectif. Il n'empêche évidemment que toutes les personnes présentes sont tenues de se conformer aux dispositions du règlement d'ordre intérieur qui sont applicables à la délibération. Les dispositions du règlement d'ordre intérieur ne peuvent être contraires au principe de la publicité prévu par la L.P.A.

14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aannemingen van werken, leveringen en diensten thans reeds biedt.

Het vijfde uitzonderlijk belang van beslotenheid — « de verdediging van de wisselkoers van de Belgische frank » — dient, zoals de overige uitzonderlijke belangen, op erg restrictieve wijze te worden geïnterpreteerd. Dit belang kan enkel worden ingeroepen voorzover bijvoorbeeld een devaluatie van de Belgische frank door de Belgische regering zou worden voorbereid. Uiteraard zal hiermee allicht niet vermeden worden dat bepaalde speculanten, die over informele informatiekkanalen met de politieke overheden beschikken, eventueel misbruik zullen blijven maken van de informatie die officieel voor de bestuurse besloten blijft.

Wat de « Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur » betreft zij verwezen naar de toelichting bij de artikelen 41 tot 48.

HOOFDSTUK II

Openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging

Afdeling I

Algemene bepalingen

Art. 2 tot 7

Artikel 2 verwoordt zowel het principe van de openbaarheid van de beraadslaging van de rechtstreeks verkozen besturen (art. 2) als het recht van de bestuurde om de beraadslaging bij te wonen (art. 2 en 3).

De openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging wordt op absolute wijze beperkt telkens wanneer de persoonlijke levenssfeer van enige fysieke persoon hierdoor wordt bedreigd (art. 3).

De openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging wordt op relatieve wijze beperkt wanneer door de stemgerechtigde bestuursleden met een tweederde-meerderheid wordt beslist dat het belang van een openbare beraadslaging niet opweegt tegen één der in artikel 1 opgesomde uitzonderlijke belangen van beslotenheid (art. 4).

Aan de bestuurde kan het recht om de bestuurlijke beraadslaging bij te wonen enkel ontzegd worden op grond van de in de artikelen 3 en 4, § 1 aangegeven uitzonderingsgronden.

Artikel 5 wil elke vorm van selectieve beslotenheid uitdrukkelijk uitsluiten. Dit neemt uiteraard niet weg dat alle aanwezigen zich dienen te schikken naar de bepalingen van het huishoudelijk reglement die op de beraadslaging van toepassing zijn. De bepalingen vervat in de huishoudelijke reglementen mogen echter niet indruisen tegen de principiële openbaarheid vooropgesteld door de W.O.B.

La décision prise en application des articles 4 et 5 doit être immédiatement portée à la connaissance du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, et ce au plus tard le jour ouvrable suivant (art. 7). Cette décision doit être motivée de façon circonstanciée et indiquer jusqu'à quel moment le secret sera maintenu (art. 6).

Section II

Dispositions particulières

Art. 8

Cet article étend expressément la publicité des délibérations administratives au conseil des ministres et aux comités ministériels. Ici aussi, la publicité peut être limitée de manière absolue (cf. art. 3) ou relative (cf. art. 4, § 1^{er}).

Art. 9 et 10

L'article 9 désigne les organes consultatifs dont les délibérations administratives seront publiques. L'article 10 confie au Roi le soin de désigner les conseils consultatifs non mentionnés à l'article 9 qui devront délibérer publiquement ou qui devront publier leurs ordres du jour et procès-verbaux.

Section III

Dispositions abrogatoires et modificatives

Art. 11 à 18

Ces articles inscrivent le principe de la publicité des délibérations administratives, telle qu'elle est organisée à titre supplétif par les articles 2 à 7 de la L.P.A. proposée, dans la réglementation légale concernant le conseil provincial (art. 11), la députation permanente (art. 12), le conseil communal (art. 13), le collège des bourgmestre et échevins (art. 15), le conseil de l'aide sociale (art. 16), le bureau permanent et les comités spéciaux du C.P.A.S. (art. 17).

L'article 18 étend le devoir de discrétion à toutes les personnes qui, par suite de la modification proposée à l'article 16, pourront désormais assister aux réunions du conseil de l'aide sociale, du bureau permanent et des comités spéciaux.

De beslissing genomen in toepassing van de artikelen 4 en 5 moet onmiddellijk aan de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur worden ter kennis gebracht, uiterlijk op de eerstvolgende werkdag (art. 7). Deze beslissing dient uitvoerig te zijn gemotiveerd, en zij vermeldt tot op welk ogenblik de beslotenheid zal worden gehandhaafd (art. 6).

Afdeling II

Bijzondere bepalingen

Art. 8

Dit artikel breidt de openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging uitdrukkelijk uit tot de ministerraad en de ministeriële comités. Ook hier kan de openbaarheid op absolute (cf. artikel 3) of op relatieve wijze (cf. artikel 4, § 1) worden beperkt.

Art. 9 en 10

In artikel 9 wordt vermeld voor welke met name genoemde adviesorganen de openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging uitdrukkelijk zal gelden. Krachtens artikel 10 zal de Koning bepalen welke van de niet in artikel 9 opgesomde adviesraden openbaar zullen beraadslagen en of zij hun agenda's en notulen dienen openbaar te maken.

Afdeling III

Opheffings- en wijzigingsbepalingen

Art. 11 tot 18

Door deze artikelen wordt de openbaarheid van bestuurlijke beraadslaging, zoals op suppletoire wijze door de artikelen 2 tot 7 van de voorgestelde W.O.B. geregeld, uitdrukkelijk ingevoerd in de wettelijke regeling betreffende de provincieraad (art. 11), de bestendige deputatie (art. 12), de gemeenteraad (art. 13), het college van burgemeester en schepenen (art. 15), de raad voor maatschappelijk welzijn (art. 16), het vast bureau en de bijzondere comités van het O.C.M.W. (art. 17).

Artikel 18 breidt de geheimhoudingsplicht uit tot alle personen die, involgens de door artikel 16 voorgestelde wijziging, de vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn, van het vast bureau en van de bijzondere comités voortaan kunnen bijwonen.

CHAPITRE III

Publicité et consultation des documents administratifs**Section I^{re}***Publicité des documents administratifs***Art. 19 à 23**

L'article 19 énonce le principe général de la publicité des documents administratifs.

La publicité des documents administratifs fait l'objet d'une limitation absolue chaque fois qu'elle constitue une menace pour la vie privée d'une personne physique (art. 20, § 1^{er}). Les documents administratifs conservent néanmoins leur caractère public pour l'administré intéressé (art. 20, § 2).

La publicité des documents administratifs fait l'objet d'une limitation relative lorsque l'administration à laquelle l'administré demande de pouvoir consulter certains documents (voir plus loin le commentaire relatif aux articles 25 et suivants) décide que l'intérêt de la publicité ne prime pas l'un des intérêts exceptionnels requérant le secret énumérés à l'article 1^{er} (art. 21). Une telle décision doit être amplement motivée (art. 22, § 1^{er}). Le refus d'autoriser la consultation dans un cas donné ne peut en aucun cas être maintenu pendant plus de cinq ans (art. 22, § 2).

Une copie de la décision portant refus d'autoriser la consultation doit parvenir au Conseil supérieur pour la publicité de l'administration au plus tard le troisième jour ouvrable suivant le jour où l'autorisation a été refusée (art. 23).

Section II*Publicité des documents administratifs conservés dans les archives***Art. 24**

En vertu de cet article, les documents administratifs conservés aux Archives de l'Etat ainsi que dans les archives des administrations visées par la L.P.A. deviennent publics (art. 24, § 1^{er}), sous réserve de l'application des dispositions des articles 19 à 23 (art. 24, § 2).

En ce qui concerne les Archives de l'Etat, le Roi élaborera un « règlement d'ordre intérieur » (voir l'article 4 de la loi relative aux Archives) conformément à l'esprit et aux dispositions de la L.P.A. (article 24, § 3).

HOOFDSTUK III

Openbaarheid en inzage van bestuursdocumenten**Afdeling I***Openbaarheid van bestuursdocumenten***Art. 19 tot 23**

Artikel 19 verwoordt het algemeen beginsel van openbaarheid van bestuursdocumenten.

De openbaarheid van bestuursdocumenten wordt op absolute wijze beperkt telkens wanneer de persoonlijke levenssfeer van enige fysieke persoon hierdoor wordt bedreigd (art. 20, § 1). Nochtans blijven dergelijke bestuursdocumenten voor de betrokken bestuurde zelf openbaar (art. 20, § 2).

De openbaarheid van bestuursdocumenten wordt op relatieve wijze beperkt wanneer het bestuur, waaraan door de bestuurde inzage van bestuursdocumenten wordt gevraagd (zie verder onder artikel 25 en volgende), beslist dat het belang van de openbaarheid niet opweegt tegen één der in artikel 1 opgesomde uitzonderlijke belangen van beslotenheid (art. 21). Dergelijke beslissing moet uitvoerig worden gemotiveerd (art. 22, § 1). In geen geval mag een welbepaalde weigering tot inzage gedurende langer dan vijf jaar worden gehandhaafd (art. 22, § 2).

Een kopie van de beslissing tot weigering van inzage moet uiterlijk op de derde werkdag volgend op de dag dat de inzage werd geweigerd zijn toegekomen bij de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur (art. 23).

Afdeling II*Openbaarheid van bestuursdocumenten bewaard in archieven***Art. 24**

Involgens dit artikel worden bestuursdocumenten, bewaard in het Rijksarchief alsmede in de archieven van de door de W.O.B. geviseerde besturen, openbaar (artikel 24, § 1). De bepalingen van de artikelen 19 tot en met 23 blijven hier onverminderd van toepassing (artikel 24, § 2).

Wat het Rijksarchief betreft, wordt door de Koning een « reglement van orde » uitgewerkt (cf. artikel 4 van de Archiefwet), overeenkomstig de geest en de bepalingen van de W.O.B. (artikel 24, § 3).

Section III

Droit général de consultation des documents administratifs

Art. 25

Cet article crée un « droit général de consultation des documents administratifs », qui n'est en fait rien de plus que l'exercice du droit général à la publicité des documents administratifs, tel qu'il est énoncé (et limité) par les articles 19 et suivants de la L.P.A.

La définition qui est donnée de « l'administré » (voir article 1^{er}) implique déjà que celui-ci ne doit justifier d'aucun intérêt autre que celui inhérent à cette qualité.

Art. 26

Le droit de consultation peut être exercé sur place ou à la suite d'une demande écrite (§ 1^{er}). Toute demande de consultation est consignée dans un registre tenu spécialement à cet effet (§ 4).

La consultation sur place est organisée par un règlement établi par l'administration directement concernée (et approuvé par le Conseil supérieur pour la publicité de l'administration). Ce règlement ne peut en aucune façon, que ce soit directement ou indirectement (« pleinement »), empêcher la consultation immédiate (§ 2).

L'administration à laquelle a été adressée une demande écrite de consultation est tenue d'y répondre dans un délai de trente jours (§ 3).

Art. 27 à 29

Ces articles prévoient expressément quelques applications particulières du droit de consultation dans les lois communale et provinciale et dans la loi organique des C.P.A.S.

Section IV

Droit sélectif de consultation des documents administratifs et droit individuel de correction

Art. 30

Cet article dispose clairement que l'exception destinée à sauvegarder la vie privée des administrés n'est pas applicable à la personne concernée. L'administré a donc le droit de consulter tous les documents qui le concernent personnellement. Aucune exception n'est prévue en ce qui concerne les données médicales. Toute personne a donc le droit de prendre connais-

Afdeling III

Algemeen recht op inzage van bestuursdocumenten

Art. 25

Dit artikel creëert een zogenaamd « algemeen recht op inzage van bestuursdocumenten », dat eigenlijk niet meer is dan de uitoefening van het algemeen recht op openbaarheid van bestuursdocumenten, zoals dit wordt ingesteld (en beperkt) door de artikelen 19 en volgende van de W.O.B.

Dat de bestuurde van geen ander belang dan dat van de bestuurde dient blijk te geven, ligt reeds besloten in de definitie van bestuurde (cfr. artikel 1)

Art. 26

Het recht op inzage kan ter plaatse worden uitgeoefend, of involgens een schriftelijk verzoek (§ 1). Elke aanvraag tot inzage wordt in een daartoe bestemd register bijgehouden (§ 4).

De inzage ter plaatse wordt georganiseerd door een reglement opgesteld door het direct betrokken bestuur (goed te keuren door de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur). Dit reglement mag op geen enkele directe of indirecte wijze (« ten volle ») de onmiddellijke inzage verhinderen (§ 2).

Het schriftelijk verzoek tot inzage moet binnen de dertig dagen voor het aangezochte bestuur worden beantwoord (§ 3).

Art. 27 tot 29

In deze artikelen worden enkele bijzondere toepassingen van het inzagerecht uitdrukkelijk ingeschreven in de gemeente- en provinciewet en de organieke wet op de O.C.M.W.'s.

Afdeling IV

Selectief recht op inzage van bestuursdocumenten en individueel verbeteringsrecht

Art. 30

In dit artikel wordt duidelijk bepaald dat de uitzonderingsbepaling ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer van bestuurden niet geldt voor de persoon in kwestie. De bestuurde heeft dus het recht alle documenten die zijn eigen persoon betreffen in te zien. Hierbij wordt bewust geen uitzondering gemaakt voor medische gegevens. Ieder persoon heeft dus het

sance personnellement et sans l'intermédiaire d'un médecin, de toutes les données médicales que les pouvoirs publics conservent à son sujet.

Art. 31

Cet article établit et organise le droit de l'administré de corriger (1^{er} alinéa) et de compléter (deuxième alinéa) les documents administratifs visés à l'article 27.

Section V

Droit spécial de consultation pour les parlementaires et autres mandataires élus

Art. 32

L'article 32 crée un droit spécial de consultation pour les mandataires. Le terme « parlementaire » désigne les membres de la Chambre des représentants, les sénateurs élus directement, les sénateurs provinciaux, les sénateurs cooptés, les sénateurs de droit ainsi que les membres du Parlement européen élus en Belgique.

Art. 33 à 36

Ces articles insèrent diverses dispositions relatives au droit spécial de consultation dans les lois communale et provinciale, dans la loi organique des C.P.A.S. et dans la loi sur les intercommunales.

Art. 37

L'article 37 impose le secret aux personnes investies du droit spécial de consultation et les rend passibles des peines prévues par l'article 458 du Code pénal, au cas où elles divulgueraient des données provenant de documents administratifs qui ne peuvent être rendus publics en vertu des articles 20, § 1^{er}, ou 21.

L'article 37 étend donc explicitement la portée de l'article 458 du Code pénal.

Il est évident que la poursuite et la condamnation éventuelle des personnes jouissant de l'immunité auront lieu dans le respect des immunités prévues par les articles 44 et 45 de la Constitution.

recht persoonlijk, en zonder de bemiddeling van een arts, kennis te nemen van alle medische gegevens die in verband met zijn persoon door de overheid bewaard worden.

Art. 31

Dit artikel vestigt en organiseert in hoofde van de bestuursde een recht op verbetering (eerste lid) en een recht op aanvulling (tweede lid) van de in artikel 27 bedoelde bestuursdocumenten.

Afdeling V

Bijzonder recht op inzage voor parlementsleden en andere verkozen mandatarissen

Art. 32

Artikel 32 creëert een bijzonder recht op inzage voor de met name genoemde mandatarissen. Met « parlementsleden » worden bedoeld zowel de leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de rechtstreeks verkozen senatoren, de provinciaal verkozen senatoren, de gecoöpteerde senatoren, de senatoren van rechtswege als de in België verkozen leden van het Europees Parlement.

Art. 33 tot 36

In deze artikelen worden enkele bijzondere toepassingen van het bijzonder inzagerecht uitdrukkelijk ingeschreven in de gemeente- en provinciewet, in de organieke wet op de O.C.M.W.'s en in de wet op de intercommunales.

Art. 37

Involgens artikel 37 zijn de met dit bijzonder recht op inzage toegeruste personen tot geheimhouding verplicht en als dusdanig strafbaar met de straffen voorzien door artikel 458 Strafwetboek — doch enkel in zoverre zij gegevens uit bestuursdocumenten bekendmaken die involgens de artikelen 20, § 1, of 21, niet mogen openbaar gemaakt worden.

Artikel 37 formuleert aldus een uitdrukkelijke uitbreiding van de strafbaarstelling van artikel 458 van het Strafwetboek.

Uiteraard zal de vervolging en de eventuele veroordeling van met onschendbaarheid beklede personen geschieden rekening houdend met de door de artikelen 44 en 45 van de Grondwet ingestelde immunititeiten.

CHAPITRE IV

Devoir d'information active et publication des décisions administratives

Art. 38

Cet article confirme le devoir d'information active qui, en toute logique, doit résulter directement du principe général de la publicité de l'administration et du droit (fondamental) de l'administré à l'information, établis l'un et l'autre par la L.P.A. proposée.

La contradiction que cette disposition pourrait engendrer avec le secret professionnel imposé aux agents de l'Etat par l'article 9 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat est un problème qui ne doit pas être réglé par la présente loi, mais par le Roi, dans le cadre du pouvoir réglementaire que lui confère l'article 66 de la Constitution en ce qui concerne le statut des agents de l'Etat.

Le devoir d'information des agents de l'Etat entre en tout état de cause dans le cadre d'une L.P.A., dès lors que celle-ci doit être considérée comme la confirmation et l'explicitation générales et autonomes d'un droit fondamental : le droit à l'information, qui implique un devoir d'information dans le chef de l'administration (cf. supra). Nous tenons à cet égard à souligner une fois encore qu'en France, le législateur a jugé nécessaire de modifier, dans le cadre de la loi sur la publicité (loi n° 78-753 du 17 juillet 1978), les prescriptions relatives au devoir de discrétion des fonctionnaires.

Art. 39

Cet article traduit le devoir d'information prévu à l'article 38 en un certain nombre d'obligations imposées à l'administration.

Art. 40

Le nouvel article 4bis que cet article prévoit d'insérer dans la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires prescrit la publication régulière au *Moniteur belge* des décisions administratives énumérées dans ce nouvel article, aussi dénommées « pseudo-législation ».

HOOFDSTUK IV

Actieve informatieplicht en bekendmaking van bestuursbeslissingen

Art. 38

Dit artikel bevestigt de actieve informatieplicht die, involgens het algemene beginsel van openbaarheid van bestuur en het (grond)recht op informatie van de bestuurdde, ingericht door de vooropgestelde W.O.B., logisch uit één en ander direct dient voort te vloeien.

Dat er aldus een anomalie zou ontstaan, met name een incongruentie met de door artikel 9 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende statuut van het Rijkspersoneel opgelegde zwijgplicht voor ambtenaren, is een probleem dat niet door deze wet, maar wel door de Koning, binnen de hem krachtens artikel 66 van de Grondwet toegewezen reglementeringsbevoegdheid inzake het statuut van het Rijkspersoneel, dient te worden geregeld.

Alleszins valt de informatieplicht voor ambtenaren binnen het bestek van een W.O.B., wanneer deze laatste dient te worden beschouwd als een algemene en op zichzelf bestaande bevestiging en uitwerking van een grondwet het recht op informatie, waarin in hoofde van het bestuur een informatieplicht besloten ligt (cf. supra). Daarbij willen we er nogmaals op wijzen dat in de Franse openbaarheidswet (de wet n° 78-753 van 17 juli 1978) een aanpassing van de voorschriften inzake de discretieplicht van ambtenaren noodzakelijk werd geacht.

Art. 39

In dit artikel wordt de in artikel 38 bevestigde informatieplicht uitgewerkt in een aantal aan het bestuur opgelegde concrete verplichtingen.

Art. 40

In dit artikel wordt, via een in de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen nieuw in te voegen artikel 4bis, de regelmatige bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* voorgeschreven van de in dit nieuwe artikel opgesomde bestuursbeslissingen, ook « pseudo-wetgeving » genoemd.

CHAPITRE V

Le Conseil supérieur pour la publicité de l'administration

Art. 41 à 47

Ces dispositions ont trait à la création et à la composition, au fonctionnement et à la compétence du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, dénommé ci-après « le Conseil ».

Ce Conseil est une juridiction administrative, dotée d'une compétence juridictionnelle. Il est plus particulièrement compétent pour tous les différends qui peuvent surgir entre l'administré et l'administration à la suite de la violation des droits créés par la L.P.A. dans le chef de l'administré (article 38). Ce Conseil est en outre investi d'une compétence consultative (article 39).

Art. 48

Les membres et le personnel du Conseil (qui a un statut propre — cf. article 37) sont tenus au secret dont la violation est sanctionnée par l'article 458 du Code pénal (article 40).

CHAPITRE VI

Protections juridiques complémentaires

Art. 49

Cet article confère à la section d'administration du Conseil d'Etat ainsi qu'au Conseil supérieur pour la publicité de l'administration le pouvoir d'imposer une astreinte tant à l'administration assignée qu'à une personne faisant partie de l'administration (un fonctionnaire), pour que l'exécution ou le respect de la décision sur le fond soient garantis dans l'intérêt de l'administré en cas de mauvaise volonté de l'administration.

Art. 50

Cet article tend à conférer d'une manière générale à la section d'administration du Conseil d'Etat le pouvoir de statuer sur les requêtes en suspension d'une décision ou d'un acte administratifs (éventuellement pris ou accompli lors d'une délibération administrative qui n'aurait pas dû avoir lieu à huis clos) contre lesquelles un recours en annulation a été formé.

HOOFDSTUK V

De Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur

Art. 41 tot 47

Deze bepalingen betreffen de oprichting, de samenstelling, de werking en de bevoegdheid van de zogenaamde Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur, hierna genoemd « de Raad ».

Uit één of ander blijkt dat deze Raad een administratief rechtcollege is, met jurisdictionele bevoegdheid. Zij is meer bepaald bevoegd voor zowat alle geschillen die kunnen rijzen tussen bestuurde en bestuur naar aanleiding van het niet-eerbiedigen van de door de W.O.B. in hoofde van de bestuurde gecreëerde rechten (artikel 38). Daarnaast beschikt de Raad ook over een adviserende bevoegdheid (artikel 39).

Art. 48

Zowel de leden als het personeel van de Raad (dat een eigen statuut heeft — cfr. artikel 37) zijn tot de door artikel 458 van het Strafwetboek gesanctioneerde geheimhouding verplicht (artikel 40).

HOOFDSTUK VI

Aanvullende middelen van rechtsbescherming

Art. 49

Dit artikel wordt zowel aan de afdeling Administratie van de Raad van State als aan de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur de bevoegdheid verleend om zowel aan het gedaagde bestuur als aan een tot het bestuur behorende persoon (een ambtenaar) een dwangsom op te leggen, opdat, in geval van onwil van de kant van het bestuur, de uitvoering of de naleving van de beslissing over de grond van de zaak in het belang van de bestuurde zou zijn gewaarborgd.

Art. 50

Dit artikel strekt ertoe om op een algemene wijze aan de afdeling Administratie van de Raad van State de bevoegdheid te verlenen uitspraak te doen over de verzoeken tot schorsing van een bestuurshandeling of -beslissing (eventueel genomen tijdens een ten onrechte besloten gehouden bestuurlijke beraadslaging) waartegen een beroep tot nietigverklaring is ingediend.

CHAPITRE VII

Dispositions finales

Art. 51

La loi entrera en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*. Il appartiendra au Roi de prendre, dans ce délai, les arrêtés d'exécution nécessaires en vue de cette entrée en vigueur.

PROPOSITION DE LOICHAPITRE I^{er}**Dispositions générales et champ d'application**Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

— L.P.A. : la loi relative à la publicité de l'administration;

— administration : toute autorité ou organe public investi d'une fonction d'autorité; est assimilée à l'autorité toute personne de droit privé qui est chargée d'une fonction administrative; sont assimilés à l'administration les collaborateurs des cabinets qui assument des tâches administratives;

— administré : toute personne, même si elle n'est pas une personne morale, quels que soient sa nationalité ou son lieu de résidence, à l'égard de laquelle une décision administrative peut produire des effets;

— délibération administrative : tout acte accompli par une administration, ou par un ou plusieurs tiers pour le compte d'une administration, en vue de prendre ou de faire prendre une décision administrative;

— décision administrative : tout acte administratif consigné dans un document administratif qui a, a eu ou peut avoir une incidence pour un ou plusieurs administrés;

— document administratif : tout document établi par ou pour une administration, qui atteste l'existence d'une décision administrative ou qui peut contribuer à la prise d'une décision administrative lors de la délibération administrative;

HOOFDSTUK VII

Slotbepalingen

Art. 51

De wet treedt in werking zes maanden na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. Binnen deze termijn dient de Koning de nodige uitvoeringsbesluiten te treffen om deze wet in werking te laten treden.

W. DE VliegHERE
M. Cheron
J.-P. Viseur

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen en toepassingsgebied

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

— W.O.B. : wet betreffende de openbaarheid van bestuur;

— bestuur : iedere met een overheidsfunctie beklede overheid of overheidsorgaan; met overheid wordt gelijkgesteld de persoon van privaat recht waaraan de uitoefening van een bestuursfunctie is opgedragen; met bestuur worden gelijkgesteld de kabinetsmedewerkers die bestuurstaken waarnemen;

— bestuurde : iedere persoon, ook indien hij geen rechtspersoon is, ongeacht zijn nationaliteit of verblijfplaats, op wie een bestuursbeslissing gevolgen kan doen ontstaan;

— bestuurlijke beraadslaging : elke handeling gesteld door een bestuur, of door één of meerdere derden in opdracht van een bestuur, met het oog op het nemen of het doen nemen van een bestuursbeslissing;

— bestuursbeslissing : elke in een bestuursdocument uitgedrukte bestuurshandeling die voor één of meer bestuurden gevolgen heeft doen ontstaan, doet ontstaan of kan doen ontstaan;

— bestuursdocument : ieder bescheid dat, opgesteld door of voor een bestuur, hetzij van een bestuursbeslissing doet blijken, hetzij in de bestuurlijke beraadslaging tot een te nemen bestuursbeslissing kan bijdragen;

— intérêts exceptionnels requérant le secret :

1) l'instruction judiciaire à la suite de tout fait punissable;

2) la préservation de la sécurité de la population ainsi que la sauvegarde des libertés et droits fondamentaux, sauf si elles ont pour effet de dissimuler des informations relatives à la présence, à la localisation, à la quantité et à la nature d'armes de destruction massive;

Sont considérées comme armes de destruction massive, toutes les armes nucléaires, chimiques et biologiques, ainsi que les armes qui peuvent constituer un danger pour la sécurité de la population nationale ou dont l'usage peut être considéré comme un crime de guerre parce qu'elles sont contraires au principe de la proportionnalité, qu'elles ne font aucune distinction entre les objectifs militaires et civils, qu'elles provoquent des souffrances excessives, qu'elles sont destinées à anéantir des parties importantes d'une population ou qu'elles sont contraires au droit humanitaire établi par les traités internationaux;

3) la protection des informations commerciales ou relatives aux entreprises ou aux procédés de fabrication communiquées à une administration à titre confidentiel, à l'exception toutefois de toutes les données dont une large publication est nécessaire pour garantir la sécurité de la population ainsi que l'équilibre écologique;

4) la protection de la procédure prévue en matière d'adjudications publiques ou d'offres de prix à une administration, telle qu'elle est fixée par la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services;

5) la défense de la parité du franc belge.

CHAPITRE II

Publicité de la délibération administrative

Section I^{re}

Dispositions générales

Art. 2

§ 1^{er}. La délibération administrative des administrations élues directement est publique.

L'ordre du jour, le lieu ainsi que les date et heure de la délibération sont communiqués longtemps à l'avance.

L'administré a le droit d'assister librement à la délibération.

§ 2. L'administré peut consulter ou demander l'ordre du jour, le procès-verbal et les décisions de toute délibération administrative conformément aux modalités fixées par l'article 26 de la présente loi.

— uitzonderlijke belangen van beslotenheid :

1) het gerechtelijk onderzoek ingesteld naar aanleiding van het plegen van enig strafbaar feit;

2) de bescherming van de veiligheid van de bevolking alsook van de vrijwaring van de fundamentele rechten en vrijheden, behalve indien hierdoor enige informatie zou worden verhuld betreffende de aanwezigheid, de plaats, de hoeveelheid en de aard van massavernietigingswapens;

Als massavernietigingswapens worden beschouwd alle nucleaire, chemische en biologische wapensystemen alsook alle wapens die de veiligheid van de eigen bevolking in gevaar kunnen brengen of waarvan het gebruik kan beschouwd worden als een oorlogsmisdad deed gezien ze het proportionaliteitsbeginsel schenden, geen onderscheid maken tussen militaire en burgerlijke doelwitten, overdreven leed tot gevolg hebben, gericht zijn op de uitroeiing van belangrijke delen van een bevolking of in strijd zijn met hun humanitair recht, zoals vastgelegd in internationale verdragen;

3) de bescherming van handels-, bedrijfs- en fabricagegegevens die in vertrouwen aan een bestuur zijn meegedeeld, met uitzondering echter van alle gegevens waarvan een ruime bekendmaking noodzakelijk is om de veiligheid van de bevolking en het ecologisch evenwicht te waarborgen;

4) de bescherming van de procedure bij de openbare aanbesteding of bij prijsofferten ten aanzien van een bestuur als omschreven in de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten;

5) de verdediging van de wisselkoers van de Belgische frank.

HOOFDSTUK II

Openbaarheid van de bestuurlijke beraadslaging

Afdeling I

Algemene bepalingen

Art. 2

§ 1. De bestuurlijke beraadslaging van de rechtstreeks verkozen besturen verloopt openbaar.

De agenda, de plaats en het tijdstip van de beraadslaging worden ruim op voorhand bekend-gemaakt.

De bestuurde heeft het recht om ongehinderd de beraadslaging bij te wonen.

§ 2. De bestuurde kan de agenda, de notulen en de besluiten van elke bestuurlijke beraadslaging inzien of opvragen volgens de modaliteiten vastgelegd door artikel 26 van deze wet.

Art. 3

La délibération aura lieu entièrement ou partiellement à huis clos lorsque sa publicité risque de porter atteinte au droit au respect de la vie privée d'un administré.

Art. 4

§ 1^{er}. La délibération peut avoir lieu entièrement ou partiellement à huis clos lorsque sa publicité ne prime pas l'un des intérêts exceptionnels requérant le secret énoncé à l'article 1^{er}.

§ 2. La décision de tenir la délibération à huis clos, visée au § 1^{er}, sera considérée comme valable si elle recueille l'adhésion des deux tiers au moins des membres de l'administration dont la présence est requise pour prendre une décision administrative.

§ 3. Dans chaque délibération administrative, la partie publique précède la partie qui se déroule à huis clos.

§ 4. Au début de la partie de la délibération administrative qui se déroule à huis clos, il peut être décidé, de la manière prévue au § 2, que certains points de l'ordre du jour seront d'abord examinés en réunion publique.

Art. 5

La décision de refuser à un ou plusieurs administrés le droit d'assister librement à la délibération dans l'un des cas cités aux articles 3 et 4, § 1^{er}, ne sera considérée comme valable que si elle est prise conformément à l'article 4, § 2.

Art. 6.

La décision prise en application de l'article 4 ou de l'article 5 doit être motivée de façon circonstanciée et indiquer le moment où elle cessera de produire ses effets.

Art. 7

Le Conseil créé par l'article 41 de la présente loi sera informé des décisions prises en application des articles 4, 5 et 6 au plus tard le premier jour ouvrable suivant.

Art. 3

De beraadslaging vindt geheel of gedeeltelijk plaats achter gesloten deuren wanneer de mogelijkheid bestaat van een inbreuk op het recht op de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer van een bestuurdde.

Art. 4

§ 1. De beraadslaging kan geheel of gedeeltelijk achter gesloten deuren plaatsvinden wanneer de openbaarheid niet opweegt tegen één van de onder artikel 1 vermelde uitzonderlijke belangen van beslotenheid.

§ 2. De in § 1 bedoelde beslissing tot het doen plaatsvinden van de beraadslaging achter gesloten deuren wordt als geldig beschouwd indien tenminste tweederde van de tot het nemen van een bestuursbeslissing aanwezige leden van het bestuur hiermee instemt.

§ 3. In elke bestuurlijke beraadslaging gaat het openbaar gedeelte aan het besloten gedeelte vooraf.

§ 4. Bij de aanvang van het besloten gedeelte van de bestuurlijke beraadslaging kan op de in § 2 aangegeven wijze beslist worden dat welbepaalde agendapunten alsnog eerst in openbare vergadering zullen behandeld worden.

Art. 5

De beslissing om aan één of meer bestuurdde het recht te ontfeggen om ongehinderd de beraadslaging bij te wonen in één van de artikelen 3 en 4, § 1, aangegeven gevallen, wordt enkel als geldig beschouwd als zij wordt genomen volgens de in artikel 4, § 2, omschreven wijze.

Art. 6

De beslissing genomen in toepassing van de artikelen 4 of 5 dient op uitvoerige wijze met redenen te zijn omkleed, en het tijdstip te vermelden waarop zij zal zijn opgeheven.

Art. 7

De Raad die opgericht wordt door artikel 41 van deze wet wordt uiterlijk op de eerstvolgende werkdag in kennis gesteld van de beslissingen genomen in toepassing van de artikelen 4, 5 en 6.

Section II

Dispositions particulières

Art. 8

L'ordre du jour et le procès-verbal du Conseil des ministres et des comités ministériels sont publics, sauf les cas de huis clos visés aux articles 3 et 4, § 1^{er}.

Art. 9

Les réunions des conseils consultatifs cités en annexe sont publiques, sauf les cas de huis clos visés aux articles 3 et 4, § 1^{er}.

Art. 10

Le Roi désignera les organes consultatifs non visés à l'article 9 dont les réunions devront être publiques ou qui devront publier leurs ordres du jour et procès-verbaux.

Section III

Dispositions abrogatoires et modificatives

Art. 11

L'article 51 de la loi provinciale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 51. — Les séances du conseil provincial sont publiques, sauf les cas de huis clos prévus aux articles 3 et 4, § 1^{er}, de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 12

Dans l'article 104 de la même loi, il est inséré, entre le septième et le huitième alinéa, un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« L'ordre du jour et le procès-verbal de la députation permanente sont publics, sauf les cas de huis clos prévus aux articles 3 et 4, § 1^{er}, de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 13

L'article 93 de la loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 93. — Les séances du conseil communal sont publiques sauf les cas de huis clos prévus aux arti-

Afdeling II

Bijzondere bepalingen

Art. 8

De agenda en de notulen van de ministerraad en van de ministeriële comités zijn openbaar, behoudens de in artikelen 3 en 4, § 1 bedoelde gevallen van beslotenheid.

Art. 9

De vergaderingen van de in bijlage genoemde adviesraden zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3 en 4, § 1 bedoelde gevallen van beslotenheid.

Art. 10

De Koning bepaalt welke van de niet in artikel 9 genoemde adviserende organen openbaar dienen te vergaderen of hun agenda's en notulen openbaar bekend dienen te maken.

Afdeling III

Opheffings- en wijzigingsbepalingen

Art. 11

Artikel 51 van de provinciewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 51. — De vergaderingen van de provincieraad zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3 en 4, § 1 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur omschreven gevallen van beslotenheid. »

Art. 12

In artikel 104 van dezelfde wet wordt tussen het zevende en achtste lid een nieuw lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De agenda en de notulen van de bestendige deputatie zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3 en 4, § 1 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur omschreven gevallen van beslotenheid. »

Art. 13

Artikel 93 van de Gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 93. — De vergaderingen van de gemeenteraad zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3

cles 3 et 4, § 1^{er}, de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 14

Les articles 94 et 95 ainsi que le cinquième alinéa de l'article 96 de la même loi sont abrogés.

Art. 15

L'article 104 de la même loi est complété par un quatrième alinéa, libellé comme suit :

« L'ordre du jour et le procès-verbal des réunions du collège des bourgmestre et échevins sont publics, sauf les cas de huis clos prévus aux articles 3 et 4, § 1^{er}, de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 16

L'article 31 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 31. — Les réunions du conseil de l'aide sociale sont publiques, sauf les cas de huis clos prévus aux articles 3 et 4, § 1^{er}, de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 17

L'article 27, § 1^{er}, de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« L'ordre du jour et le procès-verbal du bureau permanent et des comités spéciaux sont publics, sauf les cas de huis clos prévus aux articles 3 et 4, § 1^{er}, de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 18

L'article 36, deuxième alinéa, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Les membres du conseil, ainsi que toutes les autres personnes qui, en vertu de la loi, assistent aux réunions du conseil, du bureau permanent et des comités spéciaux sont tenus au secret dans les cas où, conformément à l'article 31 de la présente loi tel qu'il a été modifié par la loi du ... relative à la publicité de l'administration, le huis clos a été décidé en vertu des articles 3 et 4, § 1^{er}, de la même loi. »

en 4, § 1 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur omschreven gevallen van beslotenheid. »

Art. 14

De artikelen 94 en 95 alsmede het vijfde lid van artikel 96 van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 15

Artikel 104 van dezelfde wet wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt :

« De agenda en de notulen van de bijeenkomsten van het college van burgemeester en schepenen zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3 en 4, § 1, van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur omschreven gevallen van beslotenheid. »

Art. 16

Artikel 31 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 31. — De vergaderingen van de raad voor maatschappelijk welzijn zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3 en 4, § 1, van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur omschreven gevallen van beslotenheid. »

Art. 17

Artikel 27, § 1 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« De agenda en de notulen van het vast bureau en van de bijzondere comités zijn openbaar, behoudens de in de artikelen 3 en 4, § 1, van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur omschreven gevallen van beslotenheid. »

Art. 18

Artikel 36, tweede lid, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« De leden van de raad, alsmede alle andere personen, die krachtens de wet de vergaderingen van de raad, het vast bureau en de bijzondere comités bijwonen, zijn tot geheimhouding verplicht voor de gevallen waarin krachtens artikel 31 van de huidige wet, zoals gewijzigd door de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur, een beroep wordt gedaan op de in de artikelen 3 en 4, § 1, van dezelfde wet omschreven gevallen van beslotenheid. »

CHAPITRE III

Publicité et consultation des documents administratifs

Section I^{re}

Publicité des documents administratifs

Art. 19

Tous les documents administratifs sont publics.

Art. 20

§ 1^{er}. Les documents administratifs sont en tout ou en partie confidentiels lorsque leur publicité porterait atteinte au droit au respect de la vie privée d'un administré.

§ 2. Les documents administratifs visés au § 1^{er} du présent article sont publics pour les administrés concernés.

Art. 21

La publicité de documents administratifs peut être suspendue en tout ou en partie lorsque leur publication immédiate ne prime pas l'un des intérêts exceptionnels requérant le secret, énoncés à l'article 1^{er}.

Art. 22

§ 1^{er}. La décision, prise en vertu de l'article 21, de refuser la publication immédiate de documents administratifs doit être motivée de façon circonstanciée et indiquer le moment où elle sera levée.

§ 2. La durée de validité de la décision prise en vertu de l'article 21 ne peut en aucun cas excéder cinq ans.

Art. 23

Le Conseil créé par l'article 41 de la présente loi sera informé des décisions prises en application des articles 20, 21 et 22, au plus tard le premier jour ouvrable suivant.

HOOFDSTUK III

Openbaarheid en inzage van bestuursdocumenten

Afdeling I

Openbaarheid van bestuursdocumenten

Art. 19

Alle bestuursdocumenten zijn openbaar.

Art. 20

§ 1. Bestuursdocumenten zijn in hun geheel of voor een welbepaald gedeelte besloten wanneer door hun openbaarmaking een inbreuk zou gepleegd worden op het recht op de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer van een bestuurde.

§ 2. De bestuursdocumenten bedoeld in § 1 van dit artikel zijn voor de betrokken bestuurszaken zelf openbaar.

Art. 21

De openbaarheid van bestuursdocumenten kan in haar geheel of slechts voor een welbepaald gedeelte worden opgeschort wanneer het onmiddellijk openbaar maken ervan niet opweegt tegen één van de onder artikel 1 vermelde uitzonderlijke belangen van beslotenheid.

Art. 22

§ 1. De beslissing genomen op grond van artikel 21 tot weigering van het niet onmiddellijk openbaar maken van bestuursdocumenten dient op uitvoerige wijze met redenen te zijn omkleed en het tijdstip te vermelden waarop zij zal worden opgeheven.

§ 2. De termijn gedurende welke de beslissing genomen op grond van artikel 21 gehandhaafd blijft, mag in geen geval de duur van vijf jaar overschrijden.

Art. 23

De Raad die opgericht wordt door artikel 41 van deze wet wordt uiterlijk op de eerstvolgende werkdag in kennis gesteld van de beslissingen genomen in toepassing van de artikelen 20, 21 en 22.

Section II*Publicité des documents administratifs
conservés dans les archives***Art. 24**

§ 1^{er}. Les documents déposées aux Archives de l'Etat ou aux archives des administrations visées à l'article 1^{er} sont également soumis aux règles relatives à la publicité des documents administratifs.

§ 2. Les dispositions des articles 19 à 23 s'appliquent intégralement à la publicité des documents visés au § 1^{er}.

§ 3. Le Roi élabore le « règlement d'ordre intérieur » visé à l'article 4 de la loi du 24 juin 1955 relative aux archives conformément à l'esprit et aux dispositions de la loi du ... relative à la publicité de l'administration.

Section III*Droit général de consultation des
documents administratifs***I. Dispositions générales****Art. 25**

Tout administré a le droit de consulter tous les documents administratifs sans devoir témoigner d'aucun autre intérêt que celui inhérent à sa qualité d'administré, pour autant que :

a) lesdits documents administratifs ne soient pas confidentiels par suite de l'application de l'article 20, § 1^{er};

b) la publication desdits documents administratifs ne soit pas suspendue par suite d'une décision prise en application de l'article 21.

Art. 26

§ 1^{er}. Les documents administratifs visés à l'article 25 peuvent être consultés sur place ou demandés par écrit ou par téléphone.

§ 2. La consultation sur place des documents administratifs est organisée par un règlement établi par l'administration directement concernée. Ce règlement doit garantir pleinement le droit de consultation et est transmis au Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, au plus tard dans les cinq jours ouvrables de son adoption par le conseil concerné.

§ 3. Il sera répondu à une demande de consultation dans les trente jours de la réception de cette demande.

§ 4. Les demandes seront consignées dans un registre.

Afdeling II*Openbaarheid van bestuursdocumenten
bewaard in archieven***Art. 24**

§ 1. De openbaarheid van bestuursdocumenten geldt eveneens voor de bescheiden neergelegd in het rijksarchief of in de archieven van de in artikel 1 bedoelde besturen.

§ 2. De bepalingen van de artikelen 19 tot en met 23 zijn onverminderd van toepassing op de openbaarheid van de bescheiden bedoeld in § 1.

§ 3. De Koning werkt het « reglement van orde », bedoeld in artikel 4 van de Archiefwet van 24 juni 1955, uit overeenkomstig de geest en de bepalingen van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur.

Adeling III*Algemeen recht op inzage van
bestuursdocumenten***I. Algemene bepalingen****Art. 25**

Iedere bestuursdocument heeft recht op inzage van alle bestuursdocumenten zonder dat hij hiertoe van enig ander belang dient blijk te geven dan dat van bestuursdocument, en in zoverre :

a) een bestuursdocument niet besloten is ingevolge de toepassing van artikel 20, § 1;

b) de openbaarmaking van een bestuursdocument niet is opgeschort op grond van een beslissing genomen in toepassing van artikel 21.

Art. 26

§ 1. De in artikel 25 bedoelde bestuursdocumenten kunnen ter plaatse worden ingezien of schriftelijk of telefonisch opgevraagd worden.

§ 2. De inzage van bestuursdocumenten ter plaatse wordt geregeld door een reglement opgesteld door het direct betrokken bestuur. Dit reglement moet het inzagerecht ten volle waarborgen en wordt uiterlijk binnen de vijf werkdagen na de goedkeuring ervan in de betrokken raad, doorgezonden naar de Hoge Raad voor de Openbaarheid van bestuur.

§ 3. Een schriftelijk verzoek tot inzage wordt beantwoord binnen de dertig dagen na de ontvangst van dit verzoek.

§ 4. Van de aanvragen wordt een register bijgehouden.

§ 5. L'administré recevra une copie des documents demandés pour consultation moyennant paiement des frais de reproduction et d'envoi.

II. Dispositions particulières

Art. 27

Un article 65bis, libellé comme suit, est inséré dans la loi provinciale :

« Art. 65bis. — Conformément aux dispositions des articles 25 et 26 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration, les administrés, et en particulier les habitants de la province, ne peuvent se voir refuser le droit de consulter tous les documents ayant trait à l'administration provinciale, notamment les ordres du jour, les procès-verbaux et les décisions du conseil provincial et de la députation permanente, sauf les exceptions prévues aux articles 21, § 1^{er}, et 22 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 28

L'article 102 de la loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 102. — Conformément aux dispositions des articles 25 et 26 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration, les administrés, et en particulier les habitants de la commune, ne peuvent se voir refuser le droit de consulter tous les documents ayant trait à l'administration communale, notamment les ordres du jour, les procès-verbaux et les décisions du conseil communal et du collège des bourgmestre et échevins, sauf les exceptions prévues aux articles 21, § 1^{er}, et 22 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 29

L'article 36, deuxième alinéa, de la loi organique des centres publics d'aide sociale du 8 juillet 1976 est remplacé par ce qui suit :

« Conformément aux dispositions des articles 25 et 26 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration, les administrés, et en particulier les habitants de la commune, ne peuvent se voir refuser le droit de consulter tous les documents ayant trait au centre public d'aide sociale, notamment les ordres du jour, les procès-verbaux et les décisions du conseil de l'aide sociale, du bureau permanent et des comités spéciaux, sauf les exceptions prévues aux articles 21, § 1^{er}, et 22 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

§ 5. Mits een vergoeding voor reproductie- of verzendingskosten ontvangt de bestuurde een kopie van de door hem ter inzage gevraagde bestuursdocumenten.

II. Bijzondere bepalingen

Art. 27

Een artikel 65bis, luidend als volgt, wordt in de provinciewet ingevoegd :

« Art. 65bis. — Overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 25 en 26 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur kan aan de bestuurd, inzonderheid de inwoners van de provincie niet worden geweigerd inzage te nemen van alle documenten die te maken hebben met het provinciaal bestuur, inzonderheid van de agenda, de notulen en de besluiten van de provincieraad en van de bestendige deputatie, behoudens de in de artikelen 21, § 1, en 22 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur aangegeven uitzonderingsbepalingen. »

Art. 28

Artikel 102 van de gemeentewet wordt vervangen door volgende bepaling :

« Art. 102. — Overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 25 en 26 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur kan aan de bestuurd, inzonderheid de inwoners van de gemeente niet worden geweigerd inzage te nemen van alle documenten die te maken hebben met het gemeentelijk bestuur, inzonderheid van de agenda, de notulen en de besluiten van de gemeenteraad en van het college van burgemeester en schepenen, behoudens de in de artikelen 21, § 1, en 22 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur aangegeven uitzonderingsbepalingen. »

Art. 29

Artikel 36, tweede lid, van de organieke wet op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van 8 juli 1976 wordt vervangen door wat volgt :

« Overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 25 en 26 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur kan aan de bestuurd, inzonderheid de inwoners van de gemeente niet worden geweigerd inzage te nemen van alle documenten die te maken hebben met het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, inzonderheid van de agenda, de notulen en de besluiten van de raad voor maatschappelijk welzijn, van het vast bureau en van de bijzondere comités, behoudens de in de artikelen 21, § 1, en 22 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur aangegeven uitzonderingsbepalingen. »

Section III*Droit sélectif de consultation des documents administratifs et droit individuel de correction***Art. 30**

L'administré a le droit de consulter tous les documents administratifs qui concernent sa vie privée.

Art. 31

Les données figurant dans les documents administratifs dont un administré a pris connaissance en application de l'article 27 doivent être corrigées immédiatement sur simple demande de l'intéressé.

Les observations formulées par l'administré au sujet des données qui le concernent et qui figurent sur un document administratif seront, à sa demande, également mentionnées sur ce document.

Section IV*Droit spécial de consultation pour les parlementaires et autres mandataires élus**I. Disposition générale***Art. 32**

Les parlementaires, les membres du Conseil flamand, les membres du Conseil de la Communauté française, les membres du Conseil régional wallon, les membres du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale ainsi que les conseillers provinciaux, les conseillers communaux, les membres d'un conseil d'agglomération ou de fédération de communes et les membres des conseils de l'aide sociale jouissent d'un droit spécial de consultation à l'égard de tous les documents administratifs ayant trait respectivement à l'administration du pays, des communautés et des régions, des provinces, des communes et des agglomérations et fédérations de communes et des centres publics d'aide sociale.

*II. Dispositions particulières***Art. 33**

L'article 65, quatrième alinéa, de la loi provinciale est remplacé par la disposition suivante :

« Aucun acte, aucune pièce qui ressortit à la compétence du conseil provincial ou de la députation perma-

Afdeling III*Selectief recht op inzage van bestuursdocumenten en individueel verbeteringsrecht***Art. 30**

De bestuurse heeft recht op inzage van alle bestuursdocumenten die zijn persoonlijke levenssfeer betreffen.

Art. 31

Op eenvoudige vraag van de bestuurse dienen de gegevens in de bestuursdocumenten waarvan hem inzage werd verleend involgens de toepassing van artikel 27, onmiddellijk verbeterd te worden.

Bemerkingen van de bestuurse betreffende de over hem opgenomen gegevens dienen op zijn vraag eveneens in hetzelfde bestuursdocument vermeld te worden.

Afdeling IV*Bijzonder recht op inzage voor parlementsleden en andere verkozen mandatarissen**I. Algemene bepaling***Art. 32**

Parlementsleden, de leden van de Vlaamse Raad, de leden van de Franstalige gemeenschapsraad, de leden van de Waalse gewestraad, de leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad evenals de provincieraadsleden, de gemeenteraadsleden, de leden van een agglomeratieraad of een raad van federaties van gemeenten en de leden van de raden voor maatschappelijk welzijn hebben een bijzonder recht op inzage van alle bestuursdocumenten die te maken hebben met het bestuur van respectievelijk het land, de gemeenschappen en gewesten, de provincies, gemeenten en agglomeraties en federaties van gemeenten en de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

*II. Bijzondere bepalingen***Art. 33**

Artikel 65, vierde lid, van de provinciewet wordt vervangen door het volgende lid :

« Geen akte, geen stuk dat valt onder de bevoegdheid van de provincieraad of van de bestendige depu-

nente ne peut être soustrait au droit de consultation des membres du conseil provincial.

Les actes et pièces peuvent être consultés sur place.

Le membre du conseil provincial reçoit une copie des actes et pièces dont il souhaite prendre connaissance, moyennant paiement des frais de reproduction exposés.

La consultation fait l'objet d'un règlement établi par le conseil provincial.

Ce règlement doit garantir effectivement le droit de consultation et est soumis à l'approbation du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, institué par la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 34

L'article 84 de la loi communale est complété par les alinéas suivants :

« Les actes et pièces peuvent être consultés sur place.

Le membre du conseil communal reçoit une copie des actes et pièces dont il souhaite prendre connaissance moyennant paiement des frais de reproduction exposés.

La consultation fait l'objet d'un règlement établi par le conseil communal.

Ce règlement doit garantir effectivement le droit de consultation et est soumis à l'approbation du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, institué par l'article 41 de la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 35

L'article 36, premier alinéa, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale est complété par ce qui suit :

« Les membres du conseil de l'aide sociale reçoivent une copie des actes, pièces et dossiers dont ils souhaitent prendre connaissance, moyennant paiement des frais de reproduction exposés.

La consultation sur place des actes, pièces et dossiers est organisée par un règlement établi par le conseil de l'aide sociale.

Ce règlement doit garantir effectivement le droit de consultation et est soumis à l'approbation du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, institué par la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

Art. 36

Un article 27bis, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 22 décembre 1986 relative aux intercommunales :

tatie, kan onttrokken worden aan het inzagerecht van de leden van de provincieraad.

De akten en stukken kunnen ter plaatse ingezien worden.

Mits een vergoeding voor de feitelijke reproductiekosten ontvangt het provincieraadslid een kopie van de door hem opgevraagde akten en stukken.

De inzage wordt geregeld door een reglement opgesteld door de provincieraad.

Dit reglement moet het inzagerecht feitelijk waarborgen en wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur, als opgericht door de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur. »

Art. 34

Artikel 84 van de gemeentewet wordt aangevuld met de volgende leden :

« De akten en stukken kunnen ter plaatse ingezien worden.

Mits een vergoeding voor de feitelijke reproductiekosten ontvangt het gemeenteraadslid een kopie van de door hem opgevraagde akten en stukken.

De inzage wordt geregeld door een reglement opgesteld door de gemeenteraad.

Dit reglement moet het inzagerecht feitelijk waarborgen en wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur, als opgericht bij artikel 41 van de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur. »

Art. 35

Artikel 36, eerste lid, van de organieke wet op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van 8 juli 1976 wordt aangevuld met wat volgt :

« Mits een vergoeding voor de feitelijke reproductiekosten ontvangen de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn een kopie van de door hen opgevraagde akten, stukken en dossiers.

De inzage van de akten, stukken en dossiers ter plaatse wordt geregeld door een reglement opgesteld door de raad voor maatschappelijk welzijn.

Dit reglement moet het inzagerecht feitelijk waarborgen en wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur, als opgericht door de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur. »

Art. 36

Een artikel 27bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 22 december 1986 betreffende de intercommunales ingevoegd :

« Art. 27bis. — Aucun acte, aucune pièce concernant la gestion de l'association de communes ne peut être soustrait au droit de consultation des membres des conseils communaux des communes faisant partie de l'association de communes ou des membres des conseils provinciaux des provinces sur le territoire desquelles l'association de communes est établie.

Les actes et documents peuvent être consultés sur place.

Le membre du conseil communal ou du conseil provincial reçoit une copie des actes et pièces dont il souhaite prendre connaissance, moyennant paiement des frais de reproduction exposés.

La consultation fait l'objet d'un règlement établi par l'assemblée générale de l'association de communes.

Ce règlement doit garantir effectivement le droit de consultation et est soumis à l'approbation du Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, institué par la loi du ... relative à la publicité de l'administration. »

III. Disposition pénale

Art. 37

Les mandataires cités à l'article 32 sont tenus à la discrétion imposée par l'article 458 du Code pénal aux personnes qui, par état ou par profession, sont dépositaires des secrets qu'on leur confie, dans la mesure où ils ont pris connaissance de ces secrets en exerçant leur droit spécial de consultation et où la publicité est totalement ou partiellement interdite en application des articles 20, § 1^{er} ou 21.

CHAPITRE IV

Devoir d'information active et publication des décisions administratives

Art. 38

Tous les membres de l'administration sont autorisés à informer les administrés au sujet des faits dont ils ont connaissance du fait de l'exercice de leur fonction ou mandat, sauf les cas de secret prévus aux articles 3, 4, § 1^{er}, 20, § 1^{er}, et 21.

« Art. 27bis. — Geen akte, geen stuk betreffende het beheer van de vereniging van gemeenten kan onttrokken worden aan het inzagerecht van de leden van de gemeenteraden van de gemeenten die deel uitmaken van de vereniging van gemeenten of van de provincieraadsleden van de provincies op wier grondgebied de vereniging van gemeenten gevestigd is.

De akten en stukken kunnen ter plaatse ingezien worden.

Mits een vergoeding voor de feitelijke reproductiekosten ontvangt het gemeenteraadslid of provincieraadslid een kopie van de door hem opgevraagde akten en stukken.

De inzage wordt geregeld door een reglement opgesteld door de algemene vergadering van de vereniging van gemeenten.

Dit reglement moet het inzagerecht feitelijk waarborgen en wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur, als opgericht door de wet van ... betreffende de openbaarheid van bestuur. »

III. Strafbepaling

Art. 37

De in artikel 32 genoemde mandatarissen zijn gehouden tot eenzelfde geheimhoudingsplicht als krachtens artikel 458 van het Strafwetboek geldt voor de personen die uit hoofde van hun staat of beroep kennis dragen van geheimen die hun zijn toevertrouwd, echter enkel in zoverre de hun toevertrouwde geheimen bekomen werden door middel van het uitoefenen van hun bijzonder recht op inzage en de openbaarmaking ervan op absolute of op relatieve wijze wordt verhinderd in volgens de toepassing van de artikelen 20, § 1 of 21.

HOOFDSTUK IV

Actieve informatieplicht en bekendmaking van bestuursbeslissingen

Art. 38

Alle leden van het bestuur zijn er toe gerechtigd om de bestuurden te informeren in verband met de feiten die zij kennen naar aanleiding van de uitoefening van hun ambt of mandaat, behoudens de in de artikelen 3, 4, § 1, 20, § 1, en 21 omschreven gevallen van beslotenheid.

Art. 39

Toutes les administrations sont tenues :

1) d'assister aussi efficacement que possible les citoyens qui demandent des informations, conformément aux dispositions de l'article 26; chaque administration désignera au moins un fonctionnaire chargé d'assurer l'information des citoyens;

2) de mettre une description complète de leurs services et de leur fonctionnement à la disposition du public;

3) de mettre à la disposition du public un registre complet des documents administratifs qu'elles établissent et qui peuvent être consultés ou demandés; un index de tous ces documents administratifs sera publié annuellement au *Moniteur belge*;

4) d'informer les citoyens, longtemps à l'avance des mesures qu'elles envisagent de prendre, au moyen de publications objectives qu'elles réalisent et par des initiatives qu'elles prennent en matière d'information; le concours des administrations locales pourra, le cas échéant, être demandé à cet effet, en vue d'informer la population de la politique envisagée par l'organisation d'auditions publiques;

5) de rédiger, dans la mesure du possible, les documents administratifs dans une langue compréhensible pour la plupart des citoyens; il conviendra en outre de veiller à la lisibilité des publications informatives.

Art. 40

Un article 4bis, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires :

« Art. 4bis. — Les directives, instructions, circulaires, notes et réponses qui émanent de ministres ou de secrétaires d'Etat et qui contribuent à l'interprétation du droit positif ou décrivent des procédures administratives doivent être reprises, au plus tard trois mois après leur publication, dans une annexe du *Moniteur belge*. »

CHAPITRE V

Le Conseil supérieur pour la publicité de l'administration

Art. 41

Il est institué un Conseil supérieur pour la publicité de l'administration, dénommé ci-après « le Conseil ».

Art. 39

Alle besturen zijn gehouden :

1) de burgers die om informatie verzoeken zo goed mogelijk bij te staan, volgens de bepalingen van artikel 26; elk bestuur stelt minstens één ambtenaar aan die belast is met het verzekeren van de informatiedoorstroming naar de burgers;

2) een volledige beschrijving van hun diensten en werking beschikbaar te stellen voor het publiek;

3) een volledig register ter beschikking te stellen van de door hen opgestelde bestuursdocumenten die kunnen geraadpleegd of opgevraagd worden; een index van al deze bestuursdocumenten wordt jaarlijks gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*;

4) via eigen objectieve publicaties en informatie-initiatieven de burgers ruim op voorhand op de hoogte stellen van de geplande beleidsmaatregelen; desgevallend kan daartoe de medewerking gevraagd worden van plaatselijke besturen om de bevolking via openbare hoorzittingen te informeren over het beleid dat men wil gaan voeren;

5) de bestuursdocumenten in de mate van het mogelijke op te stellen in een taal die door de meeste burgers kan begrepen worden; daarnaast moet zeker de vlotte leesbaarheid verzekerd zijn van de op informatieverstrekking gerichte publicaties.

Art. 40

Een artikel 4bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerking treden van wetten en verordeningen ingevoegd :

« Art. 4bis. — De richtlijnen, instructies, omzendbrieven, nota's en antwoorden van de hand van ministers of staatssecretarissen die bijdragen tot een interpretatie van het positief recht of die een beschrijving bieden van administratieve procedures, dienen opgenomen te worden in een geregelde bijlage van het *Belgisch Staatsblad*, ten laatste drie maanden na hun afkondiging. »

HOOFDSTUK V

De Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur

Art. 41

Er wordt een Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur opgericht, hierna aangeduid als « de Raad ».

Art. 42

Le Conseil se compose de dix membres, dont cinq de chaque groupe linguistique. Les membres du Conseil sont nommés à vie par la Chambre des représentants. Il est désigné un suppléant pour chaque membre. Les membres du Conseil choisissent un président en leur sein.

Art. 43

Le Conseil se prononce à la majorité simple des voix.

En cas de parité des voix, la voix du président est prépondérante.

Le Conseil statue en public.

Les décisions du Conseil sont publiées annuellement dans une annexe distincte du *Moniteur belge*.

Art. 44

Le Conseil dispose d'un secrétariat dont il organise le fonctionnement.

Le Conseil nomme et révoque le personnel nécessaire à son fonctionnement.

Le cadre et le statut pécuniaire du personnel sont soumis à l'approbation de la Chambre des représentants, qui fixe également les crédits destinés au fonctionnement du Conseil.

Art. 45

§ 1^{er}. Le Conseil prend de plein droit connaissance de tous les cas dans lesquels sont invoquées les exceptions visées aux articles 3, 4, § 1^{er}, 20, § 1^{er}, et 21.

§ 2. Le Conseil peut, d'office ou sur plainte d'un administré, qui ne doit justifier à cet effet que de son intérêt en tant qu'administré, procéder à une enquête et statuer dans les cas suivants :

1) lorsqu'une administration n'a pas respecté les dispositions des articles 2 à 17 relatives à la publicité des délibérations administratives;

2) lorsqu'une administration n'a pas respecté les obligations qui lui sont imposées par les articles 19 à 29 concernant la publicité des documents administratifs et le droit de consultation;

3) lorsqu'une administration empêche de manière injustifiée ses membres d'exercer le droit d'informer les citoyens que leur confère l'article 38;

4) Lorsqu'une administration n'a pas respecté les dispositions de l'article 39 relatives au devoir d'information active;

5) lorsqu'une administration n'a pas respecté l'obligation qui lui est imposée par l'article 40 de

Art. 42

De Raad is samengesteld uit tien leden, vijf uit elke taalgroep, die voor het leven benoemd worden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers; voor elk lid wordt een plaatsvervanger aangeduid; de leden van de Raad kiezen uit hun midden een voorzitter.

Art. 43

De Raad neemt beslissingen met een gewone meerderheid van stemmen.

Ingeval van staking van stemmen is de stem van de voorzitter beslissend.

De Raad doet uitspraak in het openbaar.

De beslissingen van de Raad worden jaarlijks bekendgemaakt in een afzonderlijke bijlage van het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 44

De Raad heeft de beschikking over een secretariaat waarvan hij de werking organiseert.

De Raad benoemt en ontslaat het personeel nodig voor zijn werking.

De personeelsformatie en de bezoldigingsregeling worden ter goedkeuring voorgelegd aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die tevens de kredieten vastlegt bestemd voor de werking van de Raad.

Art. 45

§ 1. De Raad neemt van rechtswege kennis van alle gevallen waarin de uitzonderingsgronden zoals omschreven in de artikelen 3, 4, § 1, 20, § 1 en 21 worden ingeroepen.

§ 2. De Raad kan ambtshalve of op klacht van een bestuurde, die hiervoor van geen ander belang dan dat van bestuurde moet doen blijken, een onderzoek instellen en uitspraak doen in de volgende gevallen :

1) wanneer een bestuur de bepalingen van de artikelen 2 tot en met 17 met betrekking tot de openbaarheid van de bestuurlijke beraadslaging niet heeft nageleefd;

2) wanneer een bestuur de haar involgens de artikelen 19 tot en met 29 opgelegde verplichtingen in verband met de openbaarheid van bestuursdocumenten en het te verlenen recht op inzage niet heeft nageleefd;

3) wanneer een bestuur haar leden ten onrechte verhindert om het hun door artikel 38 verleende spreekrecht te beoefenen;

4) wanneer een bestuur de bepalingen van artikel 39 ter regeling van haar actieve informatieplicht niet heeft nageleefd;

5) wanneer een bestuur de haar involgens artikel 40 opgelegde verplichting tot tijdige bekendma-

publier certaines décisions administratives dans les délais prescrits.

A cette fin, le Conseil doit avoir la possibilité de faire sur place toutes les constatations qu'il juge nécessaires.

Le Conseil prend connaissance de tous les documents ou renseignements qui ont trait à l'affaire, en particulier lorsque ceux-ci concernent un des cas de secret prévus aux articles 3, 4, § 1^{er}, 20, § 1^{er}, et 21.

Le Conseil entend les parties ainsi que les autres personnes intéressées s'il le juge nécessaire.

Le Conseil statue en fonction de l'intérêt du principe général de la publicité de l'administration et du droit à l'information. Lorsqu'une administration se trouve dans une des situations énumérées au § 2, 1^o à 5^o, le Conseil peut requérir dans sa décision que l'obligation prévue soit désormais entièrement respectée avec effet rétroactif si nécessaire et dans les délais prescrits par ladite décision.

§ 3. Toute plainte auprès du Conseil doit être déposée dans les trente jours qui suivent la réception par le Conseil de la notification du refus de publicité.

Le Conseil instruit la plainte et statue par voie d'arrêt dans les soixante jours qui suivent le dépôt de la plainte.

La langue dans laquelle la plainte est instruite est déterminée conformément aux dispositions de la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires.

§ 4. Les règles de la procédure qui doit être suivie par l'administration et par l'administré sont déterminées par le Conseil dans un règlement approuvé par la Chambre des représentants et publié ensuite au *Moniteur Belge*.

§ 5. Les décisions du Conseil peuvent être annulées par la section d'administration du Conseil d'Etat.

§ 6. Le Conseil est habilité à demander à la section d'administration du Conseil d'Etat de constater la nullité de toutes les décisions administratives qu'il estime contraires à la L.P.A.

Art. 46

Le Conseil peut se faire assister par des commissions d'arrondissement pour la publicité de l'administration.

Art. 47

Le Conseil peut être consulté par tous les administrés et toutes les administrations auxquels la L.P.A. est applicable.

king van bepaalde bestuursbeslissingen niet heeft nageleefd.

Te dien einde moet de Raad in de gelegenheid worden gesteld om ter plaatse alle vaststellingen te doen die zij nodig acht.

De Raad neemt kennis van alle bescheiden of inlichtingen die met de zaak te maken hebben, inzonderheid wanneer deze betrekking hebben op een in de artikelen 3, 4, § 1, 20, § 1 en 21 omschreven geval van beslotenheid.

De Raad doet uitspraak in het belang van het algemeen beginsel van de openbaarheid van bestuur en van het recht op informatie.

De Raad kan in zijn beslissing vorderen dat een door het bestuur miskende verplichting tot naleving van de onder § 2, 1^o tot en met 5^o aangegeven bepalingen alsnog volledig wordt nageleefd, zonodig met terugwerkende kracht en binnen de termijn aangegeven in de beslissing van de Raad.

§ 3. Elke klacht bij de Raad dient te worden neergelegd binnen de dertig dagen na de ontvangst door de Raad van de mededeling van de weigering van openbaarmaking.

De Raad behandelt de klacht en doet uitspraak bij wijze van arrest binnen de zestig dagen na de neerlegging van de klacht.

De klacht wordt behandeld in de taal overeenkomstig de bepalingen van de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen.

§ 4. De door bestuur en bestuurde na te volgen regelen van de rechtspleging worden door de Raad zelf vastgelegd, in een reglement dat wordt goedgekeurd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en dat vervolgens wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 5. De beslissingen van de Raad zijn vatbaar voor nietigverklaring door de afdeling administratie van de Raad van State.

§ 6. De Raad is bevoegd om te vragen aan de afdeling administratie van de Raad van State de nietigheid vast te stellen van alle bestuursbeslissingen die hij strijdig acht met de W.O.B.

Art. 46

De Raad kan zich laten bijstaan door arrondissementele commissies voor de openbaarheid van bestuur.

Art. 47

De Raad kan worden geraadpleegd door alle besturen en bestuursorganen waarop de W.O.B. van toepassing is.

Le Conseil peut émettre de sa propre initiative des avis concernant l'application générale de la L.P.A.

Le Conseil peut faire aux Chambres législatives et au Gouvernement des propositions concernant l'application et la révision éventuelle de la L.P.A.

Les avis du Conseil sont publiés annuellement dans une annexe distincte du *Moniteur belge*.

Art. 48

Les membres et le personnel du Conseil sont, en ce qui concerne les informations qui leur sont communiquées dans l'exercice de leurs fonctions, tenus à la discrétion que l'article 458 du Code pénal impose aux personnes qui, par état ou par profession, sont dépositaires des secrets qu'on leur confie.

CHAPITRE VI

Protections juridiques complémentaires

Art. 49

La section d'administration du Conseil d'Etat ainsi que le Conseil supérieur pour la publicité de l'administration peuvent prononcer, même d'office, une astreinte s'ils estiment qu'il existe des indices sérieux dont il ressort que l'administration ne donnera pas suite en temps voulu à une décision judiciaire relative à l'obligation de publicité.

L'astreinte peut être prononcée aussi bien contre l'administration elle-même que contre une personne qui en fait partie.

Art. 50

Dans les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, il est inséré un article 14bis, libellé comme suit :

« Art. 14bis. — La section statue par priorité sur toutes les autres affaires, conformément aux règles fixées par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur les requêtes en suspension d'une décision administrative faisant l'objet d'un recours en annulation en application de l'article 14, pour le motif que l'exécution de la décision administrative causerait à l'administré un préjudice disproportionné à l'intérêt qu'une exécution immédiate de cette décision doit servir. »

De Raad kan op eigen initiatief adviezen verstrekken betreffende de algemene toepassing van de W.O.B.

De Raad kan aan de Wetgevende Kamers alsook aan de Regering voorstellen doen in verband met de toepassing en de eventuele herziening van de W.O.B.

De adviezen van de Raad worden jaarlijks bekendgemaakt in een afzonderlijke bijlage van het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 48

De leden en het personeel van de Raad zijn gehouden tot eenzelfde geheimhoudingsplicht als krachtens artikel 458 van het Strafwetboek geldt voor de personen die uit hoofde van hun staat of beroep kennis dragen van de geheimen die hun zijn toevertrouwd, met betrekking tot de geheimen die hun in de uitoefening van hun ambt worden meegedeeld.

HOOFDSTUK VI

Aanvullende middelen van rechtsbescherming

Art. 49

Zowel de afdeling administratie van de Raad van State als de Hoge Raad voor de Openbaarheid van Bestuur kunnen, zelfs ambtshalve, een dwangsom uitspreken ingeval zij oordelen dat er ernstige aanwijzingen zijn dat het bestuur aan een rechterlijke beslissing in verband met de openbaardheidsverplichting geen of geen tijdig gevolg zal geven.

De dwangsom kan zowel tegen het bestuur als tegen een persoon die tot het bestuur hoort, worden uitgesproken.

Art. 50

Een artikel 14bis, luidend als volgt, wordt in de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State ingevoegd :

« Art. 14bis. — De afdeling doet met voorrang op alle andere zaken uitspraak, volgens de regels die de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit bepaalt, over de verzoeken tot schorsing van een bestuursbeslissing waartegen met toepassing van artikel 14 een beroep tot nietigverklaring is ingesteld, op grond van het feit dat de uitvoering van de bestuursbeslissing voor de bestuurde een onevenredig nadeel zou tot stand brengen in verhouding tot het door een onmiddellijke uitvoering van de bestuursbeslissing te dienen belang. »

CHAPITRE VII

Disposition finale

Art. 51

La présente loi entrera en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

28 juillet 1992.

HOOFDSTUK VII

Slotbepaling

Art. 51

Deze wet treedt in werking zes maanden na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

28 juli 1992.

W. DE VliegHERE
M. Cheron
J.-P. Viseur

ANNEXE**Conseils consultatifs dont les réunions doivent être publiques en vertu de l'article 9 de la présente loi**

- Nationale Raad voor het Rijksonderwijs.
- Raad voor Pluralistisch Onderwijs.
- Conseil supérieur de la guidance psycho-médico-sociale.
- Conseil supérieur des allocations d'études.
- Conseil national de protection de la jeunesse.
- Conseil supérieur des classes moyennes.
- Conseil consultatif de l'emploi et de la main-d'œuvre.
- Conseil national consultatif pour la promotion du travail.
- Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail.
- Conseil national du travail.
- Conseil central de l'économie.
- Conseil national de l'agriculture.
- Conseil supérieur de l'horticulture.
- Conseil national de la coopération.
- Conseil de la consommation.
- Conseil consultatif de la coopération au développement.
- Conseil consultatif des étrangers.
- Conseil d'enquête économique pour étrangers.
- Conseil consultatif de l'immigration.
- Conseil national de la politique scientifique.
- Conseil supérieur de la recherche scientifique en agriculture.

BIJLAGE**Adviesraden die krachtens artikel 9 van deze wet in het openbaar dienen te vergaderen**

- Nationale Raad voor het Rijksonderwijs.
- Raad voor Pluralistisch Onderwijs.
- Hoge Raad voor Psycho-Medisch-Sociale begeleiding
- Hoge Raad voor Studietoelagen.
- Nationale Raad voor de Jeugdbescherming.
- Hoge Raad voor de Middenstand.
- Adviserende Raad voor de Werkgelegenheid en de Arbeidskrachten.
- Nationale Adviserende Raad voor de Bevordering van de Arbeid.
- Hoge Raad voor de Veiligheid, Gezondheid en Verfraaiing van de Werkplaatsen.
- Nationale Arbeidsraad.
- Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.
- Nationale Landbouwrapad.
- Hoge Tuinbouwrapad.
- Nationale Raad voor de Coöperatie.
- Raad voor het Verbruik.
- Raad van Advies voor de Ontwikkelingssamenwerking.
- Raad van Advies voor vreemdelingen.
- Raad voor Economisch Onderzoek inzake vreemdelingen.
- Adviserende Raad voor de Immigratie.
- Nationale Raad voor het Wetenschapsbeleid.
- Hoge Consultatieve Raad voor het Wetenschappelijk Onderzoek in de Landbouw.

